

Carnet No 37 6 nov 18

Raymond Rollinat

Argenson-sur-Creuse

(André)



38
La guerre,
L'amistice

N^o 37

Raymond Rollinat

à

Argenton-sur-Creuse

(Indre)

Classes composant l'année française
depuis le 1^{er} octobre 1918.

Armée active appel 1919 anticipé	Armée territoriale
1918	1904
1917	1903
	1902
Réserve de l'active	1901
1916	1900
1915	1899
1914	1898
1913	Réserve de la territoriale
1912	1897
1911	1896
1910	1895
1909	1894
1908	1893
1907	1892
1906	et à titre exceptionnel
1905	1891
	1890
	1889
	1888
	1887

Trains de voyageurs.

Vers Paris (arrêt 8 minutes)	Vers Toulouse (arrêt 8 minutes)
Départ: 10 h. 11 matin 3 h. 47 soir 10 h. 09 soir Ce dernier finit à Châteauroux	Départ: 4 h. 32 matin 10 h. matin 3 h. 46 soir
Express l'arrivant (arrêt 2 minutes) Départ: 4 h. 32 matin	Express l'arrivant (arrêt 2 minutes) Départ: minuit 09
Directs, sans arrêt. 4 h. 15 matin 2 h. soir	Directs, sans arrêt. 3 h. 52 soir minuit 33
Vrajet Directs.	Vrajet Directs.
Vers La Plaine (Départ de Argenton) 5 h. 06 matin (régulier) 4 h. 40 soir (périodique) Les jours de foire à Argenton et tous les samedis	La Plaine à Argenton (Arrivée à Argenton) 3 h. 37 soir (régulier) 3 h. 50 matin (périodique) Les jours de foire à Argenton et tous les samedis.
Vers La Châtre (Départ de Argenton) 6 h. 50 matin (régulier) 5 h. matin les jours de foire à La Châtre. 4 h. 26 soir, jours de foire ou de marché à Chéris, Neuvy et Argenton.	La Châtre à Argenton (Arrivée à Argenton) 3 h. soir (régulier) 3 h. 13 matin, jours de foire à Chéris, Neuvy et Argenton. 3 h. 10 soir, les jours de foire à La Châtre.

37

Tramways de l'Indre.

Vers Saint-Benoit (Départ d'Argenton):
9 h. 45 matin ——— Va à Chaillac
4 h. 45 soir ——— Va à Chaillac

Le Blanc, ou plutôt Chaillac-Saint-Benoit à Argenton
(Arrivée à Argenton):
8 h. 05 matin (gare d'Orléans) — Vient de Chaillac
3 h. 55 soir — " — Vient de Chaillac

Il est formé à Saint-Benoit des trains qui
vont au Blanc par Frézac et Belâble,
et en retour.

Mercredi 6 novembre 1918

Cette nuit: + 2° = Neige

À midi, à l'ombre: + 13°

À midi. Pluviomètre. Eau: 3, 9.

À 6 h. 30, passe un train de permissionnaires
allant vers le sud.

Au train militaire de 6 h. 43, le convoi
du chef de train, 2 wagons de soldats,
wagons de vin et un wagon fermé.

Le train de service de 10 h., vers Toulouse, n'a
passé qu'à 1 h. 15.

Beaucoup de soldats suédois sont
arrivés et se promènent en ville; ils
devront demain matin pour le Blanc, le
train de 9 h. 06.

À 11 h. 15, cinq petites locomotives belges
vont vers le nord.

Les journaux publient les clauses de l'
note imposée à l'Autriche-Hongrie.
Les Alliés pourront se servir des rails, des
voies, des câbles, des rails ferrés de l'armée
austro-hongroise et l'armée sera de
nécessité; des canons seront livrés, sans
cause que des équipements, des sous-marins
et autres navires de guerre, etc... Les
trains évacués par l'armée austro-hongroise
seront évacués et les forces alliées occuperont
certaines parties du territoire austro-hongrois
repatrimoine immédiat les prisonniers,
réception de la part des Alliés, etc... etc...

L'ennemi est en retraite de l'Escaut à la Meuse. Les soldats, allés, ont eu le aux Allemands. Le Guano, Guise, Marle, Château-Thierry, Din. sur Meuse, en certains endroits, les troupes françaises, ont avancé de 10 Km. en profondeur, de nombreux villages ont été pris.

La cavalerie serbe a pénétré en Bosnie. Les Autrichiens se replient en désordre, les soldats, rentrent chez eux en pillant tout sur leur passage.

Le lieutenant Lonck a abattu son 75^e sur son boche.

À la Chambre des députés, alors que M. Clémenceau montait à la tribune où il allait prononcer un magnifique discours, il fut l'objet d'une formidable ovation, on cria: "Vive la France! Vive le libérateur!"

Et c'est justice, car cet énergique vaillant a fait valoir son devoir de chef de gouvernement et de Français.

"Le Journal" annonce que Guillaume II refuse d'abdiquer et que le chancelier a annoncé ces jours pénibles au peuple allemand.

O Jeudi 7 novembre

Cette nuit: + 7° nuages

À midi à l'ombre: + 11°

À midi. Thermomètre Eau: 5, 2.

Au train militaire de Ch. 13, passé à Gh. 6. 7 wagons de soldats, et 6 de soldats et de chevaux

Aujourd'hui, jour de foire à Regendorf. Ya sur le champ de foire: 3 rachs maigre, 11 rachs sucs, environ 20 veaux à 4 fr. la livre, sur pied; une trentaine de monts de veaux environ 20 fr. pièce; une quinzaine de chèvres; pas beaucoup de petits porcs, mais à 50 ou 80 fr. pièce; des porcs maigres à 90 fr. pièce, environ 200 porcs gras, se vendant 4 fr. réel. C'en a été vendu 2 fr. les 100 livres; les autres, ont été vendus seulement 200 fr. les 100 livres, en fait pas beaucoup de marchands locaux, un beaucoup de monde à la foire.

Sur le champ de foire, une petite maison genre dans laquelle il y a 2 lions, un ours, une hérisse, un singe, un cinéma où l'on montre surtout des films comiques. de la Belgique, sur la place de la place

Quelques soldats allemands se promènent sur le champ de foire.

À 11 h 30, le tambour de ville annonce qu'un Allemand noir, mort à l'hôpital, sera enterré ce soir à 10 h.

À 12 h 30, l'après-midi, on a un coup de téléphone de M. Chassagnier à la femme, le bruit se répand en ville que l'armistice vient d'être signé entre l'Allemagne

et les Alliés, on se reportait ^{depuis} au ^{reste} ^{de} ^{la} ^{guerre}
un ^{cas} ^{de} ^{conservation} ^{de} ^{la} ^{vie} ^{de} ^{la} ^{peuple}
les ^{yeux} ^{les} ^{poils} ^{pour} ^{monnaies} ^{sont} ^{travis}.

Et ^{un} ^{autre} ^{avait} ^{vu} ^{les} ^{qu'on} ^{font} ^{la}
guerre en Allemagne, pour tirer ven-
jeunes de ses ^{ca} ^l ^{ca} ^{bles} ⁱⁿ ^é ^{faits} ^{mes},
l'autre ^{disent} ^{avec} ^{juste} ^{raison} ^{qu'} ^{on}
nous ^{aurait} ^{tue} ^{beaucoup} ^{de} ^{meurde},
aussi ^{qu'} ^à ^{nos} ^{alliés}, ^{si} ^{nous} ^{avions} ^{voulu}
fonten le feu et la feu ^{chez} ^{les} ^{Barbares}.

37
Devant la mairie, ^{adormement} ^{de} ^{monde},
on attend la nouvelle officielle, lente à venir.

Quel ^{cauchemar} ^{disparait}, ^{si} ^{c'} ^{est} ^{vrai},
et que de gens ^{reposeront} ^{tranquillément},
celle nuit ^{form} ^{causa} ^{et} ^{jour} ^{la} ^{première}
foi, depuis plus de 50 mois, parmi ceux
qui ont au front de Belgique, de France
ou d'ailleurs, des ^{bras} ^{qui} ^{leur} ^{sont} ^{chers}.

A 4 h a eu lieu l'enterrement du ^{trou} ^{dalle} ^{bleu}
noir. En tête, les ^{propres} ^{des} ^{combattants}, et ^{bien}
vétérans, ^{voilà} ^{de} ^{trêpe} ^{et} ^{une} ^{délégation} ^{des}
membres de ces sociétés.

Le corps, sans cercueil et dont on voyait
les formes, était entièrement recouvert du
drapeau tricolore et placé sur un brancard
qu'on avait mis dans le corbillard. Seules
personnes suivraient. Ni prêtres, dans le
public, ni sœurs de l'hôpital. Il y avait
beaucoup de curieux dans le cimetière.
Pas de discours. Les croquemorts ont pris
le corps et l'ont descendu dans la fosse,
le ^{corps} ^{supplément} ^{roulé} ^{dans} ^{un} ^{drap}
blanc. La fosse avait été creusée de façon
à ce que le mort ^{soit}, placé ^{en} ^{face}

la tête inclinée, et la face tournée
vers l'est. Mais le fossoyeur ^{connaît}
fosse et le public s'est retiré, ^{vivement}
intéressé par l'enterrement de ce brave
soldat, mort pour la ^{liberté} ^{et} ^{de} ^{la} ^{liberté}.
Ce soldat a été inhumé près des autres,
militaires décédés, ici pendant la guerre
actuelle.

A la gare, ^{mais} ^{il} ^y ^a ^{foule}. Quand le
train de service ^{arrive}, ^{on} ^{s'} ^{approche}
les ^{journalistes}. ^à ⁴ ^h, ^{l'} ^{arrête} ^à ^{la} ^{gare}

Des gens, qui avaient de Châteauro-
roux, racontent ceci: Vers la nuit, les
Américains, qui ont été ^{un} ^{effort}
de télégraphie sans fil à leur grand hôpital
de Sibrat, près Châteauroroux, ^{reçoivent}
avis que la guerre était terminée et
qu'un armistice de 15 jours était conclu
entre les Alliés et les Allemands. Des
Américains, venus à Châteauroroux, s'
achèrent cette nouvelle dans l'un des
plus importants cafés de ^{la} ^{ville}. Le
major de la garnison eut connaissance
de cela, et téléphona à la préfecture
pour savoir si la nouvelle était vraie.
Et il lui fut répondu qu'aucune
communication de ce genre n'était
arrivée. Le major fit aussitôt enlever
l'affiche, mais les Américains, aban-
donnés en milieu une nuit d'attente,
cette nouvelle se répandit ^{ici} ^{dans} ^{la}

chef-lieu du département avec la rasi-
dence de l'éclair, il en fut de même ici
après le coup de téléphone de M^r Chau-
ssier à sa femme.

Les journaux annoncent que les parle-
mentaires allemands ont quitté Berlin
et qu'ils se présenteront aujourd'hui devant
le maréchal Foch. La nouvelle répandue
à Châteauroux et ici n'a donc rien d'in-
raisonnable. Le président Wilson avait
tu reste fait savoir au gouvernement alle-
mand qu'il serait, s'il désirait négocier
un armistice avec les Alliés, s'adresser à
ce maréchal, commandant en chef les
armées alliées.

L'ennemie reculée, la retraite sur
le front franco-belge, devant la poussée
des Belges, des Britanniques, des Français, des
Américains, des Italiens, Portugais, etc...
Verdun, Reims et d'autres villes, ainsi
que de nombreux villages, sont pris. Les
Allemands laissent derrière eux de
nombreux canons et un énorme matériel
dans la soviée, ici, les gens de campagne
s'embrassaient, se délaient cheveux et
têtes pour rester en ville encore un peu
et boire en l'honneur de l'armistice.
Il y en eut qui décidèrent de se piquer
forcément le nez avant de rentrer chez
eux; des hommes, des femmes pleuraient
de joie... ou de douleur en pensant à
ceux qui ne devraient plus revenir.

○ Vendredi 8 novembre

Cette nuit = + 7° Soleil et nuages
à midi, à l'ombre = + 11°

À midi. Plucomètre Eau: 0,1

À 8 h. 1/2, je vois passer un train de blessés, celui
en vert bleuâtre etc.

(Par nouvelle voie)

Un train de ferrouillonnaires est passé à 6 h. 10
Un train militaire de 6 h. 13, passé à 7 h. 10
3 wagons de soldats, et 7 avions et 2 wagons
de mun.

À 8 h. 15, train sanitaire allant au front.

Les journaux du matin annoncent que les
Américains sont entrés dans Sedan. Si
l'armistice survient, quel symbole sera
le nom de cette ville qui vit la défaite et la
capture de l'empereur Napoléon III et la
gloire de Guillaume I^{er}, roi de Prusse, par
l'empereur qui devint quelques mois
l'empereur de l'Allemagne à Versailles.
L'empereur de Hohenzollern, qui sans doute
va mourir, aura vécu 70 ans,
1/2, exactement, ou plutôt 70, de 68.
Il y a 4 mois, je ne pensais pas écrire ces
lignes à une époque aussi rapprochée, que
prodiges ont fait les Alliés sous le commandement
de Foch!

Il y a "Le cocarde au centre", le maréchal
Foch reçoit les plénipotentiaires allemands.
arrivés par la route de Chimay à Givet. Nos
ennemis ont reçu l'ordre de cesser les

feu à 3 heures de l'après-midi.
en une journée, cent villages ont été déli-
vrés. Presque partout les villets, pratiquement fortifiés.
A 1 h. 45, passe un train de blessés dans
lequel il y a beaucoup de zouaves, et de
villageois de l'Afrique du nord. ^{En route}
A 1 h. 50, train sanitaire allant au front.
A 2 h., un aéroplane passe au-dessus de la ville,
allant vers le sud; il revient peu après et va
vers Châteaufort, à assez grande hauteur.
A la gare, beaucoup de monde pour avoir les
journaux à l'arrivée du train de 2 h. 44.
Les plénipotentiaires allemands n'ont pu tra-
verser la ligne des avant-postes qu'à 10 h. du
soir, à Haubroy, nord-est de La Capelle. Le
maréchal Foch leur exposera les conditions
de l'armistice et ce matin, disent les
journaux.

du Sénat, on a voté une loi qui ordon-
ne que son texte sera gravé, pour
devenir permanent, dans toutes
les maisons et dans toutes les écoles
de la République. Le texte est ainsi
conçu: "Les armées et leurs chefs, le
gouvernement de la République, le
citoyen Georges Clémenceau ~~et~~
président du conseil, ministre de la
guerre, le maréchal Foch, généra-
lissime des armées alliées, ont bien
mérité de la Patrie."

Une dépêche de Zurich dit que des troupes
barbares sont entrées en Autriche

pour occuper le Tyrol septentrional.
La Prusse a adressé au gouvernement
allemand un véritable ultimatum.
Le gouvernement provisoire et le haut com-
mandement autrichien ont protesté
contre cette mesure.

Toute la flotte allemande est en révolte.
Les marins mûrins sont maîtres de
Kiel, Wilhelmshafen, Borkum, Heli-
goland et Cuxhaven.

Il est probable qu'après en Allemagne
par suite de la réception causée par
les défaites subies au front de France
et de Belgique, ainsi qu'à celui d'Orient
et par la défection des Bulgares, des Turcs
et des Austro-Hongrois.

La chute est dure, mais méritée
sans doute, le châtiement approche
pour les barbares allemands.

La tombe du célèbre et regretté aviateur
Garras a été retrouvée par nos troupes
en entrant à Vouziers. Garras est
inhumé dans le cimetière civil et
l'inscription de sa tombe porte qu'il
a été tué le 5 octobre 1918.

Chaque jour il passe ici des petits groupes
de soldats américains, par camions
la plupart du temps. Ils se promènent
en ville. Les gamins les suivent de près
afin d'avoir des sous ou des cigares.

37

car nos amis les états-Unis sont très
généreux.

Le commissariat militaire améri-
cain de la gare est maintenant or-
ganisé.

Ici, on attend avec impatience le
résultat de l'entrevue des plénipoten-
tiaires allemands avec le maréchal
Foch. Croi qu'il arrive, on est per-
suadé que l'Allemagne a les mains
tenant perdu la guerre, et que si
elle décide de résister encore elle ne
fera que prolonger son agonie et
attirer sur elle les mains de la
guerre, qu'elle a fait si brève-
ment sentir aux autres.

On est très perplexe. Le général en chef de
l'armée allemande a donné l'ordre de cesser
le feu sur notre front. On se demande
si cette mesure s'étend à tout le front de
France et de Belgique, ou simplement à
une faible partie qui commencerait l'en-
droit par où les plénipotentiaires doivent
sortir des lignes allemandes pour entrer
dans les nôtres, ce qui semble être plus
raisonnable.

Des trains de ravitaillement: Bœufs, et vaches,
vin, fourrage comprimé, charbon, et, com-
me chaque jour depuis quelque temps,
une grande quantité d'approvisionnement
d'outillage, de matériel, d'artillerie pour
l'armée américaine.

37

R.O. Samedi 9 novembre.

Cette nuit: + 5°. Nuages

A midi, à l'ombre: + 7°

A midi. Pluviomètre - Eau = 5, 9.

A 11 h. 30, passe un long train de blasse, etc.
au vent de l'ouest. Pas rontailé ici

Au train militaire de 6 h. 15, 3 wagons
90 soldats, 22 wagons fermés.

A 7 h., passe un train de marchandises
un quart d'heure après, passe un petit
train de marchandises auquel sont atten-
chés 3 wagons de marchandises.

Les journaux de ce matin disent:

«Les délégués allemands sont présents, hier
matin, au quartier général du maréchal
Foch. Ils ont formellement demandé
un armistice. On leur a lu le texte
des conditions des Alliés, et on leur a
répondu. Ils ont demandé une suspension
immédiate d'armes. Et
leur a été refusée. L'ennemi a 72
heures pour répondre. Le délai expire
lundi, à 11 h. du matin, dit le journal
"Le Temps", et il ajoute que les conditions
de l'armistice vont sans doute être
examinées au quartier général de
Spa, où doit se trouver Quellaert»

Bien des gens seront étonnés de voir
Quellaert figuré dans cette affaire
s'ils ont lu les notes de l'expédition.

des Etats-Unis. M. Wilson n'a / il pas
dit qu'il ne voulait pas traiter avec
le gouvernement de Guillaume?

La république vient d'être proclamée en
Bavère, à Munich.

Les troupes barbares sont entrées à Salzbourg
sur ~~la~~ Haute Autriche

Les Anglais sont entrés à Odessa.

A 1h 30, j'asse un train de blessés ^{Par ravitaillement}
Le train de service de 10h est parti à 1h 10.

A 1h 20, grand train sautoire américain
allant sur front. Maintenant que ces trains
sont un peu roulés, ils ne font presque aucun
bruit en passant.

Le train de service de 3h 15, dragons de
soldats américains.

Les prisonniers boches, amenés d'une com-
mune voisine, prennent ce train. Ils
n'ont pas l'air arrogant comme il y
a quelques mois.

A la gare et en ville, on se bouscule
pour acheter les journaux.

Les Douaniers ont pris Arènes
et Conde; ils tiennent une partie de
Louvain.

Les Français sont devant Mézières
et ont rejoint les Américains dans la
partie de la ville tenue par eux,
l'autre partie étant encore en la
possession de l'ennemi.

Beaucoup de villages et petites villes
ont été délivrés dans la journée
d'hier.

en Woëvre, les Américains
lent les Allemands.

en Borne, les Serbes ont occupé Visegrad.
Sarajevo a été bombardé par les
aviateurs anglais.

Ici, beaucoup de personnes croient
que les Allemands n'attendront
pas à lundi pour accepter toutes les
conditions de l'armistice. ^{Les Allemands}
En Allemagne, les socialistes ^{ont envisagé une transition à 30%}
demandent l'abdication du Kaiser
et ils ne veulent pas que son fils aîné
l'homme de la guerre "franchisé de
joyeuse", lui succède.

Hier soir, patrons et ouvriers et
ouvrières en lingerie avaient été
convoqués à la mairie par M.
le préfet, qui s'était rendu ici
les ouvrières demandaient 8% d'aug-
mentations; les patrons
accorderont 60, et un avancement
provisoire fut conclu en attendant
la décision des grandes maisons
de Paris.

Deux trains de ravitaillement: Bœufs et
vaches, vin, fourrage comprimé, ^{et autres}
et lingots de fer, traverses, rails,
matériel américain.

Sucre et chocolat, allumettes, le
pétrole, manquent à ces plusieurs
épaves.

À 7 h. d. grand train militaire américain
allant au front.

Dimanche 10 novembre

Cette nuit : + 0° neige et soleil
à midi, à l'ombre : + 8°
+ neige Pluviomètre. eau = 0,0

* Gl. 30, pour un train de marchandises.
Le train militaire de Gl. 113 est parti à 8 h.
il y avait 11 wagons de soldats.

Le train de service de Gl. 11, 3 wagons d'artillerie
et 5 réparés et sans roues.

Ce matin, les journaux ont annoncé l'abdication
de Guillaume II, empereur allemand. Le
monstre qui a déclenché sur le monde l'effroyable
guerre dont l'humanité souffre depuis
quatre ans et demi, qui a enflamé le monde
les plus égarés, pour se précipiter sur les
autres, honnêtement. Lui, colosse, fait de
siens qu'ils voulaient faire le plus haut de son
qui existent encore sur la terre. C'est pour
lui le commencement de l'expiation.

Les victimes : les souffrants, les malades, les
pauvres, les fils qui s'élevaient, se comba-
ient pour leur mère, se mouraient sur son
face qu'illumina la gloire de la mort.

Ici, la joie est intense, on s'annonce
l'entraîneur de la bonne nouvelle. Ah! le
salut! Ah! le cochon! Ah! le bandit!
ce n'est pas tout! L'effroyable, le combat
d'acier, qui on adresse à cette tête maudite
Boche qui vient de perdre sa couronne
et qui va sans doute entraîner dans sa
chute son fils exécuté.

Le charbonnier Max de Bode comme ça

37

payement est contre la loi de la terre à 100 la livre.
Les voisins se vantaient de la terre, car j'ai d'autres fruits

faisans, lierre, etc... d'immensité de nouvelles

diminution. La Révolution s'étend en Allemagne; les banques suspendent leurs paiements

Les Britanniques ont pris Marbourg et Louvain. Les Français ont enlevé Heison et entouré Mézières, prennent nom- bre de localités importantes, et de villages, ramassant des prisonniers, des canons, et un matériel énorme.

Les Américains, au nord de Verdun et au Woëvre, refoulent rapidement l'ennemi et font un considérable butin.

A 11 h. 05, un aéroplane passe, à petite hauteur au-dessus de Argenton, moins d'une heure après il revient et disparaît vers le nord.

On raconte que M^{me} Mermé, de Vaux, est tuée ~~par~~ ^{par} un avion allemand, dont les parents habitent rue d'Orson, à Argenton.

A 11 h., grand train sanitaire américain emmenant des blessés vers la mer.

Le Duc de Brunswick, gendre de Guillaume, a obéi.

Des Américains se promènent en ville. Il y en a 2 qui ont la croix de guerre française et la fourragère rouge. Ils sont venus au cinéma.

Les Allemands qui étaient installés en chaux, se faire voir partent et être re- mis chez leurs propriétaires.

X Lundi 14 novembre

Cette nuit + 1° nuages et pluie

+ midi, à l'ombre = + 8°

+ midi. Thermomètre. Eau = 0, 1

Chacun, en s'éveillant, pense que la journée qui commence mesurera dans l'histoire ~~et sera~~ ^{peut être} la fin de l'effroyable que quel soulagement, si l'on apprécie que l'armistice est signé!

Assurément, l'Allemagne aurait voulu que les Allemands aillent sur son territoire lui faire subir les souffrances et souffrir qu'ont été endurées par son fait la Belgique et la France, et la courir de ruines. Mais combien des ruines se voyaient encore tombées!

Le Dieu, qui est tout, veut que ses habitants aient mis au monde l'humanité, que Dieu vengance de la foule d'assassins, de voleurs, qui combattaient peut-être un jour le diable incarné et ses archidiables hérétiques lui ont fait peur et tout il faut souhaiter qu'il ait fait si la honte peut monter au front de parcelles brutes.

Un chef socialiste, le sellier Eberhard au place Marx de Berlin à la chancellerie allemande. Le fabricant de hamacs, dans lequel qu'il adresse au peuple boche pendant la guerre, c'est lui qui est chargé de mettre une bride à la révolte et de l'empêcher de tourner au folle.

37

Y réussira-t-il ? L'exemple de la Russie
où le chambardement est complet et a
sans doute dépassé les desirs du Kaiser
allemand qui le fit organiser par Linine,
hande. ~~Il s'agit~~ le cerveau du peuple
des travailleurs, du prolétariat dont le poète
a dit :

^{Si jamais} ~~Si jamais~~ vivez comme un chien,
Si faut que je ne pense à rien !

Il pense, le prolétaire, armé comme il ne
l'a jamais été, que son collègue viene
à lui, à ces de bons moments, en fusillant
des officiers, en étriquant des bourgeois. A
quoi, pense le soldat boche, dont la croûche
a si souvent ^{si souvent} enfilé son ^{si souvent} chemin, dont le
pied ^{si souvent} si souvent le chemin de son
devenir ? La vieille discipline allemande
sera-t-elle assez forte pour l'empêcher
d'imiter la façon de faire ~~des~~ du
soldat de la nation qu'on appelait encore
il y a peu de temps, la sainte Russie ?
Il faut l'espérer, car on ne sait jusqu'où
la contagion pourrait ~~se~~ s'étendre.

Mais le soldat allemand est-il capable d'une
véritable révolte ? Je l'ai vu si souvent, pri-
sonnier de guerre, passer dans nos rues en
marquant le pas et faisant ressonner le
sol s'il était troué, la tête haute, regardant
tout droit devant lui, semblant fier de
sa qualité d'autonome, de chien bien
dressé, que je me demande s'il sera
capable de se ~~rebeller~~ rebeller contre les robes
et les ~~sergents~~ commandants et de

perdre d'eux et qu'ont fait les soldats
troués de leurs officiers. Peut-être que
se passera-t-il de façon calme, même si
la République est proclamée en Prusse, en
Saxe et autres, comme elle vient de l'être
en Bavière.

Au train de service de G.H. 13, le fourgon
du chef de train et 3 wagons de soldats

A midi, il y a foule sur la place à la
sortie des ateliers. A la manière, quel
que le fief et présence de tout préparé
pour 4 heures. Des gens commencent
à mettre des draps dans aux maisons
la poste à arborer le drapeau.

^{Il y a, dans la salle, un front}
C'est un ordre du gouvernement. La
spécie était ainsi conçue :

" Veillez si maintenant prudence toute
disposition pour qu'à 11 h. 30, est après
midi, sans avis contraire, toutes les
cloches de toutes les églises de toutes les
villes, de tous les villages, de tous les
hameaux, sonnent à toute volée
à la même heure, veillez prudence
et illuminer toutes les édifices aux
couleurs allées. Veillez en outre
vous mettre d'abord et de maintenant
d'accord avec les autorités militaires
pour qu'à 11 h. 30, sans avis contraire
des salves d'artillerie soient tirées à
maximum "

37

Les 2 h., fortynah ou jaroise, jarois
ou vi x vu Haut de Drapeaux. Co
facade de la mairie porte les couleurs
françaises et alliés; on prépare
l'illumination pour ce soir.

Le train direct de 2 h. 52 avait sa locomotive
paroisie de Drapeaux.

A 11 h. 15, jame un train de classes, sur
portiers aux fenêtres, des wagon, des tra-
peaux grands et petits. In passant, ^{les}
criaient: "la victoire!"

A 11 h. 15, grand train sautaire américain
allant au front.

Une automobile américaine est allée
à St. Gualtier chercher de la poudre de
mine chez des fabricants de charbon, qui
n'ont pas voulu en donner. Il s'agissait
d'en trouver pour bouvier les petits saouirs
de la ville de Argenton, où il n'y avait
que juste assez de poudre pour faire
foudre 3 coups.

Les ateliers chôment cet après-midi;
tout le monde est dehors. Les ouvriers
bras nus, bras dessous avec des
poiles français et des soldats amé-
ricains, parcourent les rues en
"rues serrés", agitant des drapeaux
et, chantant l'air "Marseillaise".

Les conscrits de la classe 1910 en font
autant; de même les jeunes gens
du groupe d'instruction et c'est un
mélange français, qui sont venus choi-
mer chercher leur drapeau.

J'ai photographié des scènes, des scènes
sur la place de la République, car
c'est une journée inoubliable.

Je possède un canon winchester
calibre 10, que j'ai acheté il y a
une douzaine d'années. J'ai un
jeu de poudre de chasse et je pré-
fère une dizaine de coups, que
je tirerai sur le pont neuf. Mon
canon répondra à ceux de la ville
qui se feront entendre des hauteurs
du vieux château.

Nombreuses sont les personnes
trouvent dans les fleuves au ciuité
sur les hauteurs, des soldats morts
pendant cette guerre; les enfants
des écoles, sous la direction de leurs
maîtres, vont aussi en déposer.
Ce jour de victoire, il est bon, il est
juste de ne pas oublier les soldats
qui ont donné leur vie pour la
défense de la patrie.

Le drapeau de ville flottait.

public que ce soir il y aura illumina-
tions, musique et chants sur
la place de la République.
On s'acclame, l'effervescence
joyeuse est générale; les multi-
les se mêlent à la foule; plusieurs
ont une bien poitrine de leurs de-
votions.

Les américains en tri-cors, en
autos, avec drapeaux français et
américains, passent en ville. On
les regarde avec sympathie; on est
reconnaissant de ce qu'ils ont fait
pour nous.

À 4 h. 30, la façade de la mairie
est dévoilée, et, quoiqu'il fasse
encore jour, illuminée à l'électricité.
La place est noire de monde. Le tambour
de ville se fait entendre. M. Paul Hau-
trecq, conseiller municipal remplis-
sant les fonctions de maire, d'un
à ses côtés M. Couer, ancien maire et
conseiller municipal, et M. Charles
Gautier, ancien adjoint, aussi conseil-
ler municipal, s'avance au balcon
de l'Hôtel de Ville, réclame le silence
à la foule qui l'applaudit, et lit
le discours relaté ci-dessus, la

seule qu'il ait aujour-
à communiquer. On l'acclame; on
vive la France! Vive la République!
Et parle ensuite de notre victoire et
on l'applaudit frénétiquement. Alors,
le carillon de l'église sonne à tout
voler, les canons se font entendre;
de nombreux chants de "la Marseil-
laise" s'élèvent de groupes qui se
forment et se dispersent par les
rues.

Devant l'église, toute illuminée
à l'intérieur et tout les grandes
portes, sont ouvertes, M. le curé
Mallet, accompagné M. Oudoloup,
la chorale que ce dimanche soir
chantant tous "la Marseillaise"
pour la France est répété par une
foule compacte; les drapeaux sont
montés sur les échafauds de la place
et l'église; beaucoup lancent des
pétards, au risque de blesser les
gens. Puis les drapeaux sont
sur le sanctuaire; accompagnés
par les fidèles et les chants de recon-
sance vont s'élever. Nouveaux
sont les drapeaux qui ont été
l'année, fait entendre l'air de l'église de la Marseillaise

38

Hélas ! dans bien des cœurs, les chants,
le son des cloches, le bruit des canons,
a dû faire une impression pénible, cau-
ser un déchirement profond. Mais ils
indiquent à ceux — et ils sont nom-
breux — qui ont perdu des leurs, que
le sacrifice des êtres qui leur étaient
chers n'a pas été inutile; que
c'est grâce au dévouement, à la
bravoure de ceux qui s'y étaient,
que notre pays mutilé, mais glo-
rieux autant qu'un pays peut
l'être, se maintient à échappé
à la plus féroce des agressions
et se jouit d'une sécurité qui lui
était inconnue depuis un demi-
siècle: Gloire à nos morts vain-
queurs!!

Les arcberefs, les cafés sont bondés;
les ^{admirateurs} ~~foibles~~ fouillent les clairons
dans les rues, pleins de gens qui
acclament la victoire.

On dit que les troupes alliées vont
occuper une partie de l'Allema-
gne, et même qu'elles vont aller
défiler à Berlin, sans avoir, bien
entendu à tirer un coup de fusil.

On s'avance les journaux de
Guillaume II et le Kronprinz ont
abdiqué et pris la fuite. Le Kaiser s'est
refugié en Hollande, dans le château
d'un de ses amis.

À Berlin, les soldats ont forcé le
peuple; la révolution s'est accomplie
presque sans effusion de sang.

Le roi de Wurtemberg a abdiqué et
est en fuite.

Hindenburg serait aussi parti.
La Hesse s'est déclarée en républi-
que. Le système féodal s'écroule
rapidement. Quelle chute pour les
princes et les fiers hobereaux.
Berlin manque de vivres; la Doune
est formée.

Cologne réclame la République; un
comité de salut public s'est formé à
Trarbach; la dernière république à
Hanovre, et à Kiel.

Le front de Belgique et de France,
s'entendent en Belgique les villes
de Metz, et de Charleville sont
largement séparées; sauf dans la
région de Brieux, presque tout le
territoire français est dégagé.
Les Alliés remanent un immense
systeme.

Les troupes serbes ont franchi le Danube
et la Save refoulant les Allemands; en
Bosnie, elles sont entrées à Sarajevo.

Les régiments boronnais qui assaillent en rade
la riposte l'ont évacué spontanément.

A 8h., "Marseillaise" dans les rues, chan-
tée par des grands personnes ou des troupes,
de jeunes gens; nombreux festards.

Beaucoup de maisons tout illuminées
de lanternes vénitienne multicolores.

A 8h. 30, la musique ~~se fait~~ joue
de "chant des Gironnais", "La Marseil-
laise" devant la mairie ^{de Bordeaux}, les enfants des
écoles, sur le kiosque, font entendre
des chants patriotiques. On applaudit
fiévreusement musiciens et
charbonniers, on crie à chaque ins-
tant: Vive la France! Vive la
République! La joie est intense.

La soirée est plutôt fraîche,
mais chacun pense que nos héros
n'auront pas à passer dans les tran-
chées l'hiver qui s'annonce, et
cela nous réchauffe le cœur.

M. Paul Hautreuil a parlé, comme
il l'avait fait quelques heures avant
et a été à nouveau très acclamé.

Vers 9h. 30, la foule se disperse et les
cafés sont évacués.

Il y a eu bal dans la salle du Tiroli,
chez le musicien Meublât.

Demain, il y a journée libre pour les
ouvriers des manufactures de Louviers, sur
quelles, aujourd'hui, la plupart des patrons ont
offert le chauffage pour transporter la victoire.

o Mardi 12 novembre.

Cette nuit: + 3° Nuages et Soleil
à midi, à l'ombre: + 3°

à midi Pluviomètre. Eau: 0,0.

Dans la nuit, on a eu peu chanté dans
rues; ce matin, à 8h., des jeunes gens en
faisaient encore.

Au train militaire de Ch. 103, le fourgon
chef de train, 3 wagons de soldats et
wagon de soldats et de chevaux.

Les journaux annoncent que l'armu-
stiel a été signé hier matin à 8h. 10
et que le maréchal Tösch a donné
l'ordre de cesser le feu et de cesser
les hostilités à 11 heures.

La grande guerre a duré mille cinq
cent soixante jours et un jour.

Peut-être d'ailleurs la durée de celle qui
s'en va pas nous en un seul jour de
tout ce qui se passait à Argentan.
On peut me demander ce qui s'est
passé de ce jour de la guerre
ici, et je puis le dire immédiate-
ment. Souvent même je puis le
montrer, car j'en ai fait, depuis
lour où la mobilisation a été
ordonnée, le 1^{er} août 1914,
jusqu'à ce jour de 11 novembre.

37

1918. Qui vit la fin du formidable
conflit, près de vingt cents clichés
stéréoscopiques sur verre et à tons
chauds, c'est - à - dire à tons sépia,
représentant les événements prin-
cipaux causés par la guerre à Br-
genton.

37
Au moyen de mon rétroscopé Richard,
j'ai opéré à la gare, dans nos rues, sur
nos places. Au moyen des plaques négati-
ves que me donnait mon appareil,
je prenais, dans mon laboratoire des
plaques positives qui, placées dans un
sténophote Richard, montraient, par
séries de 2, les rues que j'avais prises;
Et l'on a, en regardant ces rues,
l'illusion de la grandeur naturelle
des objets et tout le relief, toute
la profondeur de la perspective. Ces
mêmes plaques positives peuvent ser-
vir à faire des projections sur la
toile, devant un nombreux public,
en se servant d'une lanterne
spéciale.

Et je vais continuer, pendant
quelque temps encore, à prendre
des notes et des vues, comme
complément à mon œuvre.

Les conditions de l'armistice sont

1. Entrée en vigueur 6 heures après la signature
2. Evacuation immédiate de la Belgique, de
la France et de l'Alsace-Lorraine,
cela dans un délai de 15 jours. Les transports
qui se trouveront dans ces territoires
après ce délai seront internés ou fait
prisonniers de guerre.
3. Doivent être remis 5000 canons, dont
d'abord de gros calibre, 30 000 mitra-
luses, 3 000 lance-mines et can-
ons ¹⁷⁰
4. Evacuation de la rive gauche du Rhin
Mayence, Coblenz et Cologne seront
occupées dans un rayon de 30 km
de profondeur
5. Constitution d'une zone neutre sur
la rive droite du Rhin, d'une profon-
deur de 30 à 40 km. Evacuation
dans les 14 jours.
6. Rien ne doit être enlevé de la rive
gauche du Rhin. Les fabriques, che-
mins de fer, etc., doivent rester
intacts.
7. Cinq mille locomotives, 150 000 wa-
gons, 40 000 camions automobiles
doivent être remis.
8. Extraction par l'Allemagne des st.
des ennemis d'occupation

9. En Orient, toutes les troupes doivent être retirées derrière la frontière du 1^{er} août 1914. Il n'y a pas de délai fixé pour cette opération.
10. Renonciation aux traités de Commerce de Brest-Litovsk et de Bucarest.
11. Capitulation sans conditions en Afrique orientale.
12. Restitution de l'or de la Banque d'Etat belge, de l'or roumain et russe.
13. Remise des prisonniers de guerre sans réciprocité.
14. Remise de ^{toutes} ~~100~~ sous-marins, 8 croiseurs légers ^{10 croiseurs} et ^{11 croiseurs} de commerce. Les autres bâtiments ^{et 50 destroyers} de commerce et surveillés par les Alliés dans les ports neutres ou alliés.
15. Le passage libre est garanti à travers le Cathégat. Entièrement des champs de mines. Occupation de tous les forts et batteries qui pourraient gêner le libre passage.
16. Le blocus subsiste. Les bâtiments allemands pourraient encore être pris.
17. Toutes les limitations de navigation des neutres édictées par l'Allemagne sont annulées.

18. L'armistice dure 36 jours

À Berlin, on s'est battu dans les rues jusqu'à l'aube matin; les révolutionnaires ont triomphé, aidés par une partie des troupes. Le roi de Saxe a été déposé. Les trônes allemands s'écroulent!

"Le 9 novembre, les troupes bavaroises ont occupé la gare d'Innsbruck et les voies. Les soldats autrichiens reviennent en masse; ils s'accrochent aux wagons par tous les moyens possibles, de sorte qu'un grand nombre se font écraser ou se capiter au passage des tunnels. En un seul jour, on a ramassé 273 cadavres sur la voie, près d'Innsbruck."

Maintenant que l'armistice est en vigueur entre les Alliés et l'Allemagne, la Barrière va sans doute retirer ses troupes.

Le 11 novembre, de très bonne heure, les troupes britanniques ont pris Mons. Les troupes italiennes sont entrées à Roerui.

L'armée française a continué de refouler les Allemands, qui résistent avec acharnement.

Les hostilités ont été suspendues à 11h. Du matin sur le front de l'armée américaine.

À 11h. 15, j'ai vu un train de prisonniers.

37
Hier, des prisonniers allemands, qui revenaient
du travail en voiture et regagnaient la com-
mune du Pêcheur (un propriétaire les emploie
dans d'autres communes pour faire ses terres),
ont traversé Argenton sous la surveillance,
comme ils le font chaque jour en com-
pagnie de leur gardien armé. Ils ont
été très heureux et plaisantés avec force, mais
cela ne les a pas empêchés de traverser à
nouveau la ville ce matin en riants,
eux aussi paraissent heureux de la
fin de la guerre, mais ils ne rentre-
ront peut-être pas de sitôt chez eux,
car il y a en Belgique et en France de
ruines à relever.

Un teinturier d'ici possède un joli chien X
blanc. L'idée lui est venue de le teindre
l'avant en bleu et l'arrière en rouge.
Ce chien tricolore, aux couleurs na-
tionales, a eu un énorme succès!

A midi, passe sur les bords d'Argenton,
à une grande hauteur, un bi-
plane allant vers le nord.

A 1 h., long train d'infanterie
américaine allant vers le nord.
Nos alliés saluent et crient au passage.

A 4 h., passe un grand train sani-
taire américain allant vers le
sud. Il est bondé de blessés
américains; il y a aussi quelques
blessés allemands, mêlés avec

nos alliés et ne semblent pas s'oc-
cuper. Ils rient comme les bucciers
craints quand les spectateurs, nombreux
sur le quai, font des gestes devant les wagons.

A 4 h. 1/2, grand train sanitaire amé-
ricain allant au front.

Le maréchal Foch a été élu membre de
l'Académie des Sciences.

Les journaux du soir disent que ce sont les
troupes canadiennes qui ont pris Mons
hier matin, alors que l'ennemi était
déjà "signé" et au moment où l'ordre
allait être donné de cesser le feu sur
tout le front, les Boches ont copieuse-
ment arrosé d'obus asphyxiants Mezière,
et Charleville où ils avaient laissé 22 000
civils.

Il en est de même dans "Le Matin" et dans plusieurs
autres feuilles. Il ne faut s'étonner de
rien de la part des Barbares, qui sont
restés barbares jusqu'au bout.
Une dépêche de Zurich annonce que la
république a été proclamée hier samedi
à Berlin.

Avant la fin de la cessation des hostilités,
l'armée belge est entrée dans Gand
aujourd'hui, les ateliers étaient
fermés; les ouvriers avaient travaillé
pour la journée, afin de fêter

encore la victoire. Tandant toute
la journée, les enfants ont fait partir
des pétards. Les maisons restent favorisées
aux trains de ravitaillement: Boeuf, et
vaches, vin, fourrage comprimé, rails et
traverses, matériel américain de toute
sorte. On voit maintenant en circulation
sur nos lignes beaucoup de locomotives
et de wagons américains; les trains de
marchandises, des trains de ravitaille-
ment sont entièrement américains.

37
A Paris et dans toute la France on a fêté
hier la victoire.

Le président de la République a adressé des
remerciements aux soldats français et à
ceux des nations qui sont nos alliés.

Le cuirassé anglais Britannia a été tor-
pillé le 9 novembre, près le détroit de Gibralt-
ar et a coulé plus de 3 heures après. ^{Il y avait}
^{à bord} ^{un grand nombre} de soldats et de blessés.

Dans la soirée, la façade de la mairie
est illuminée comme hier. Personne
sur la place et plutôt peu de monde. Au
grand feu de joie qu'on avait installé entre
la gendarmerie et le mur de l'hôpital,
au milieu de la chaussée de la route
nationale, il y avait toute l'après-midi
y a mis le feu vers 8h. 30. On a chanté "la
marseillaise". Un cortège formé d'un jeune
homme jouant du clairon, d'Ambrogini, sur
plusieurs rangs et se donnant le bras,
et d'une foule d'ouvrières, a parcouru
les rues principales, ~~et~~ en chantant.

o Mercredi 13 novembre

Cette nuit: 0 : soleil

A midi, à l'ombre: + 6 :

A midi: Pluviomètre - Eau: 0,0

A 6h. 30 et à 7h. 30, passent des trains
permissives.

Le train militaire est passé à 7h. 50 au lieu
de 6h. 13; il y avait 3 wagons à marchandises
tous fermés, mais contenant peut-être
des charaux accompagnés de soldats.

Ce n'était pas le train militaire. Il est passé
à 7h. 10; il y avait le fourgon du chef de train
deux wagons remplis de blessés, et 3 wagons de
et de vaches accompagnés de convois
militaires.

A 11h. 20, grand train sanitaire américain
contenant des blessés vers le sud.

D'après les journaux, les Alliés vont se
redresser l'Allemagne.

Si nous étions à la merci des Boches, ils
nous laisseraient sûrement crever
de faim.

Les journaux disent que le Kronprinz
aurait été fusillé par ses soldats. Les
bons apôtres, qui se sont montrés fins
envers les populations et les prisonniers
pendant toute la durée de la guerre
qui ont dévasté, ravagé tout ce qui
s'est pu, vont maintenant cherch

à montrer patte blanche en exécutant
les principaux meneurs.
L'ordre du jour suivant a été adressé aux
troupes par le général Pétain :

« Aux armées françaises !

« Pendant de longs mois vous avez
lutté. L'histoire célébrera la tenacité,
la fière énergie déployées pendant quatre
années par notre patrie, qui devrait
vaincre pour ne pas mourir.

« Nous allons demain, pour mieux
dicter la paix, porter nos armées jus-
qu'au Rhin ; sur cette terre d'Alsace-
Lorraine qui nous est chère, vous pré-
senterez en libérateurs. Vous voyez plus
loin, au pays allemand, occuper les ter-
ritoires qui sont le gage nécessaire
de justes réparations.

« La France souffrit dans ses cam-
pagnes ravagées, dans ses villes rui-
nées, elle a des deuils nombreux et
cruels. Les provinces libérées ont eu à
supporter des vexations intolérables,
des outrages odieux ; mais vous ne
répondrez pas aux crimes commis,
par des violences qui pourraient vous
sembler légitimes dans l'excès de vos
ressentiments ; vous resterez disciplinés,
respectueux des personnes et des biens.
Après avoir battu votre adversaire
par les armes, vous lui en imposerez
encore par la dignité de votre attitude,
et le monde ne saura ce qu'il doit le
plus admirer de votre tenue dans le
succès ou de votre héroïsme dans les

combats.

« J'adresse avec vous un souvenir ému
à nos morts dont le sacrifice nous donna
la victoire ; j'envoie un salut plein
d'affection attristée aux veuves et aux
pères, aux veuves et aux orphelins de
France qui passent un instant de
pleurer dans les jours d'allégresse na-
tionale, pour applaudir le triomphe
de nos armes. Je ne m'incline devant
vos drapeaux magnifiques !

« Vive la France !
Pétain

Les trains de service ont passé à l'heure
réglementaire, ce qui ne leur arri-
voit pas toujours depuis quelque temps.
À celui de 3h 17, il y avait 11 wagons
de soldats américains.

Les Américains continuent à travailler
à l'installation de la machine soufflé-
mentaire destinée à renforcer celle
qui refoule l'eau au réservoir des
locomotives, installée au haut du
rocher situé en face des bâtiments
de la gare aux voyageurs. Ils
construisent une baraque en bois et
en zinc, qui fait suite à celle où il
y a l'ancienne machine, placée de
la gare. Le nouveau matériel est en
place et le raccordement établi.
Charles I^{er}, empereur d'Autriche, a abdiqué,
il se réfugie en Suisse.

L'Autriche allemande devient une république; elle veut se rattacher à la République allemande. Si les Alliés permettaient cela, dix millions d'Autrichiens donneraient une nouvelle force à l'Allemagne et remplaceraient les Polonais et Alsaciens-Lorrains qu'elle va perdre.

La population française d'Alsace-Lorraine prend, sur certains points, une attitude hostile à l'égard des troupes allemandes en marche. Le gouvernement allemand prévient de cela le gouvernement français.

Les Allemands n'évacuant pas assez vite la Roumanie, le gouvernement roumain déclare la guerre à l'Allemagne - est-ce que l'incendie va se rallumer?

Les lettres de nos soldats du front mettent 4 ou 5 jours pour nous parvenir. On a hâte d'en recevoir datées du 11 et mentionnant qu'elles sont écrites après l'ordre de cesser le feu. Nous vivons les derniers jours d'inquiétude; dans chaque famille qui a l'un des siens en ligne, on espère une bonne nouvelle, on craint terriblement d'en recevoir une mauvaise.

C'est samedi dernier que Scheidemann député, à des marches du Reichstag, à Berlin proclame la République allemande.

Aux trains de ravitaillement: bois, charbon, vin, charbon, etc.; quantité de matériel américain.

3 camions américains sont venus chercher par chemin de fer les transports à Châteaufort.

0 Jeudi 14 novembre

Cette nuit: + 4° Soleil
A midi, à l'ombre: + 6°
A midi. Pluviomètre. Eau: 0,0

A 7 h. 15. Long train d'infanterie américaine, allant vers le nord.

Au train militaire de G. L. 43, le fonctionnaire chef de train, un wagon de soldats et un wagon femme.

La rente française 3/100, qui était depuis longtemps à 63 fr., était hier à 62 fr. 20.

D'après les journaux du matin, le Kronprinz n'est pas mort, il est en Hollande.

A la cessation des hostilités, l'armée des Etats-Unis de l'Amérique du nord atteignant déjà 3 500 000 hommes, dont 2 200 000 en Europe.

Ici, on attend toujours les 3 ou 4 millions d'Américains dont les logements sont préparés. Sur la pierre formant l'entrée de nombreuses portes, on voit des inscriptions en langue anglaise portant: officiers; officiers; fant. d'hommes; fant. de chevaux.

Mais peut-être, maintenant que les batailles sont finies, les Américains ne voudront-ils pas en grand nombre à Argenton.

A 10 h. 30. Train de premiers voyageurs, au passage, ils ne disent rien; il est

que le temps est plutôt frais et que les fumees des wagons sont en grande partie fermées.
Le tambour de ville informe le public qu'à partir d'aujourd'hui le gaz ne sera plus suspendu pendant plusieurs heures, dans la journée.

A 10 h., service solennel à l'église Saint-Joseph à la mémoire des soldats de la commune d'Argenton morts pour la France.

Le portail et l'intérieur de l'église étaient tendus de noir, avec drapeaux tricolores et branches de laurier, un grand catafalque, décoré de drapeaux et couronné de gerbes de fleurs et de lauriers, avait été monté face au chœur. L'église était remplie d'une foule recueillie. M. le curé a lu la longue liste de nos morts; les assistants ont remarqué que les numéros des 90^e et 230^e d'infanterie revenaient souvent. Beaucoup de gens pleuraient; on a vu sortir une malheureuse femme de l'église. En termes élevés, M. le curé a fait l'éloge des morts, a adressé des consolations éduquées à leurs familles, a parlé des horreurs de cette guerre effroyable, de la bravoure, de la ténacité de nos admirables soldats qui nous ont valu, avec l'aide de nos alliés, une victoire complète sur les Barbares. La chorale s'est fait entendre; une quête a été faite pour organiser l'une des chapelles de l'église en l'honneur des Argentonnois morts pour la patrie pendant cette guerre et dont les noms glorieux seront inscrits sur les murs. À la fin de l'office, les orgues ont joué "La Marseillaise". Les sociétés de vétérans et des Combattants de 1870-1871 ont, ayant leurs drapeaux voilés de crêpe, suivies d'un long cortège, sont allées porter une superbe couronne

et des gerbes de fleurs et de laurier sur les tombes des soldats morts à l'hôpital du curé M. Le Rossignol a fait un discours.

A 11 h. 15, grand train sanitaire américain allant vers le nord.

Le train de service de 3 h. 15, deux wagons de soldats américains.

La ville de Bricey est libérée.

Des escadres alliées sont entrées hier à Constantinople. Des troupes britanniques et indiennes occupaient les forts des Dardanelles.

Les troupes barbares se retirent du Taurus. Le grand-duc de Saxe a été détaché.

Des journaux protestent au sujet du rattachement de l'Allemagne par les Alliés.

Mon domestique Fernand Grosset qui sert dans l'artillerie depuis le début de la guerre et appartenait au célèbre 10^e corps d'armée, a été parti à l'étranger de son régiment, le 23^e d'artillerie lourde: "Conducteur courageux et dévoué. S'est distingué à de nombreuses reprises dans les rattachements en munitions, la nuit, sous le violent bombardement." Il va recevoir la croix de guerre. Fernand Grosset est né à Argenton; ses parents habitent ici, rue de la République.

Les troupes flattaient toujours dans
nos rues, tellement on est heureux
de notre victoire.

Le journal du département de l'Inde :

Le Lieutenant Louis Carrat, observateur à
l'escadron B. R. 341, déjà cité plusieurs fois,
vient à nouveau de faire l'objet de belles
citations successives à l'ordre du corps,
d'une division :

« Observateur habile et d'une valeur éprouvée,
d'un sang froid à toute épreuve. Le 29
juillet 1918, attaqué par quatre avions
ennemis, a repoussé par son feu les attaques
de ses adversaires et les a obligés à abandonner
le combat, l'un d'eux paraissant
serieusement atteint. »

« Observateur d'une grande bravoure et
d'une conscience extrême. Le 3 septembre
au cours d'une liaison d'infanterie exé-
cutée à faible distance, sous un feu violent
de mitrailleuses, a eu son appareil criblé
de balles et a pu atterrir dans les premières
lignes. »

Les parents de M. Carrat habitent à Argen-
ton, rue du Gay.

Vendredi 15 novembre

Cette nuit : — 3° soleil

À midi, à l'ombre : + 6°

À midi. Baromètre - Eau = 0, 0.

Le train militaire de 6 h. 13, 7 wagons de soldats
et 94 bœufs et vaches.

Le rentier française 3/100 était hier à 62 fr. 100.

Le communiqué de l'armée d'Orient annonce
« Pendant les journées de 9 et 10 novembre, les
troupes serbes, qui ont franchi le Danube,
ont refait les forces allemandes.

À l'est de Semendria, l'armée serbe de l'ar-
mée franco-anglaise de Danube a, après un
combat avec les troupes allemandes, forcé le
passage du fleuve à Kostichouk, sur Jostora
et a pénétré en Valachie au même temps
que l'armée roumaine mobilisée.

Les hostilités ont cessé sur le front d'Orient
le 11 novembre à 11 heures. L'offensive
générale avait débuté en Macédoine le
11 septembre. Au cours de 57 jours
de divers combats, les armées alliées ont
ont étendu progressivement leurs opérations
sur un front de 1500 Km., de la mer Noire
à la mer Noire, sur Danube et à

l'Adriatique. Malgré les fatigues et les pri-
vations de toute sorte dues à la nature
du terrain, à la rareté et à l'état des
communications, elles ont successi-
vement envahi la Bulgarie, l'armée de
Macédoine orientale, la Serbie et le
Monténégro, isolé la Roumanie, forcé
à la retraite de l'Autriche et de

L'Allemagne. Elle va bientôt enfin se
rendre la main à la Roumanie libérée.

En Turquie, Enver pacha et quelques-uns
de ses acolytes, amis de Kaiser déchu, ont
pris la fuite.

Au nom du groupe socialiste, M^r Ernout
Lafont a déposé sur le bureau de la Chambre
une proposition de loi tendant à la mise
à l'état de siège dans toute la France et à la
suppression de la censure.

À 8h.30, la commission d'achat de dépôt
de remonte de Cuéret, composée de commissaires
du dépôt, d'un capitaine et d'un vétérinaire militaire
opère sur le champ de foire.

À peine 30 chevaux ont été présentés, elle
en a acheté deux, dont l'un a été payé
3750 fr.

À 10h.30, des officiers des haras président
à la réception des étalons appartenant à
des particuliers; il en a été présenté très peu;
il y en avait 2 noirs, ébourrés et superbes.
Tous ces animaux étaient munis des oreil-
leaux, sonnailles et grelots qui attirent sur
eux l'attention des éleveurs et cultivateurs.

Il passe beaucoup d'aéroplanes dans
l'immense vallée, par le chemin de
fer. Il y en a surtout, depuis quelques
jours, aux trains allant vers le sud.

À 11h.40, passe un train de blessés,
il y a des morceaux d'écrou, à plu-
sieurs wagons. Pas de matériel.

À 11h.45, train sanitaire vers le
nord.

Les trains de service recommencent à être
en retard, celui de 10h. n'est parti qu'à midi.
Un train de ravitaillement parti à 2h.40,
3 wagons de soldats et de chevaux.

Aux trains de ravitaillement: bouffe, et
vache, vin, farine compressée, charbon, bois
de construction, tôles en tôle, etc...
Chemises, de pain, souliers, de noues.

Un airtone français est entré à Cottaro.

Des troupes polonaises pénètrent en
Silésie et en Posnanie.

400.000 soldats français sont prisonniers
de guerre en Allemagne et dans les
pays neutres. La très grande majorité se
trouve en Allemagne. Tous ces pri-
sonniers vont être rapatriés rapidement
et voyageront dans les milliers de
wagons et de camionnettes automobiles
que l'Allemagne doit nous livrer.

Il y a des prisonniers qui sont en Alle-
magne depuis le mois d'août 1914; l'in-
fense la joie des familles lorsqu'ils re-
viendront. Plusieurs militaires, d'ici
et des environs sont prisonniers de
cette époque. Beaucoup sont rapatriés, par mer.

Le commandant des forces alliées dans
les Balkans a donné l'ordre aux

troupe, serbes qui avaient pénétré en Hongrie, de se retirer sur la rive serbe du Danube.

Officiers et soldats allemands se sont battus à Buncelles.

On construit en ce moment à Argenton, au faubourg saint-Etienne et touchant la route de Paris, entre la route de St-Gaultier et le pont du chemin de fer où passe la ligne Paris-Toulouse, de grandes usines qui étaient, dit-on, destinées à la préparation des moteurs d'aéroplanes et à la fabrication de masques contre les gaz. Maintenant que la guerre semble terminée, on y réparera et fabriquera sans doute autre chose.

Le faubourg de ville percuté le public qu'un militaire, décidé à l'hôpital par suite de maladie, sera enterré demain matin à 10 h. Le défunt est M. Privat, qui était, quand la guerre a éclaté, chef de station au tramway, gare des Buncelles.

Il est avéré que sucre cristallisé dans plusieurs épiceries, on manque beaucoup d'allumettes et de pétrole, de chocolat, de pâte, d'huile.

Les journaux conseillent de ne plus envoyer de colis à nos prisonniers en Allemagne, car ils vont rentrer en France le plus tôt possible. La famine est presque à son comble de sévère chez les Allemands, nos prisonniers souffrent de souffrir de la faim pendant quelques jours.

Samedi 16 novembre

Cette nuit : - 5° soleil et nuages
à midi, à l'ombre : + 3°
à midi Pluviomètre. Eau : 0,0.

Un train militaire de 6 li 13, le fourgon du chef de train, 3 wagons de soldats et 3 wagons fourrés. Les hommes des classes 1887, 1888 et 1889 vont être démobilités, libérés définitivement et renvoyés dans leurs foyers d'Alsace et de Lorraine.

L'armée allemande a presque entièrement quitté les sol français, les franco-américains sont arrivés aux bords de Metz, dont ils prennent possession.

Des journaux s'indignent avec raison de ce que l'on promet de ravitailler les Belges, alors que la population de la Belgique et du nord de la France meurent presque de faim. Les Belges ont eu la plus grande partie de leur récolte, et ils ont commencé à mourir presque tous les jours, et tous les bestiaux des pays qu'ils croquent.

La Serbie est affamée, à Belgrade, il est à peu près impossible de trouver à manger.

Pour augmenter les difficultés de ravitaillement les gouvernements d'Autriche et de Hongrie ont renvoyé 400 000 prisonniers italiens en Serbie et en Bulgarie, au lieu de les renvoyer directement en Italie.

La rente française 3/2% était hier à 62 fr 70.

A un train de ravitaillement passant à 11 h 15 une vingtaine de voitures militaires à 4 roues, couvertes, et à videaux flottants, non couvertes aux dépens de ravitaillement : Poudre, et Vaseline, vin, sain compresses, charbon, braise, etc.

lois de construction, canons de fer, etc...

L'entrevue de M. Piret a eu lieu ce matin; une délégation de combattants et une des vétérans, avec plusieurs villes de vesp, franchaient le corbillard. Le cercueil était recouvert de drap tricolore; des gerbes de fleurs et des couronnes avaient été placées sur le cercueil et autour du corbillard.

Chaque jour il passe par la route nationale allant de Paris au vers Linoges les camions américains.

Nos troupes ^{et alliées, de nos, et plus} qui étaient l'armée allemande qui se retire, sont équipés, comme pour le combat et accompagnés d'aéroplanes.

"Le Journal" dit qu'il n'y a plus un Allemand sur le territoire français.

Dimanche 17 novembre

Cette nuit: -6° à 10°.

A midi, à l'ombre: +3°

A midi. Baromètre. Eau: 0, 0.

Au train militaire de 66. 10^h, passé à 9h. Le fourgon du chef de train, 2 wagons de soldats, et 20^e de soldats et de chevaux.

Aux trains de ravitaillement, il est passé des petites voitures militaires à 3 roues et pour un cheval.

Journal de la nuit:

Les Alliés doivent entrer aujourd'hui à Dusseldorf, l'armée du maréchal Mackensen se retire vers le sud de la Rhénanie.

Les troupes belges et britanniques sont près de Bruxelles. Les troupes françaises ont pénétré dans le grand duché de Luxembourg. Les Américains ont occupé Aachen. Colmar et Metz sont au sud.

Les officiers de complètement appartenant aux classes 1877, 1883, 1889 et aux classes plus anciennes, sont en route vers le sud-est vers les provinces belges, les Belges ont occupé Aachen. Les officiers de complément qui jettent le sud et les gares.

Un prisonnier allemand a été torturé et coulé par des hommes révolutionnaires, il y a 320 victimes.

Une partie de la population des provinces de la rive droite du Rhin a fui, la fuite c'est bien son tour!

Hindenburg garde le haut commandement de l'armée allemande, en vue de la retraite.

Les troupes en bon ordre dans leurs foyers.
Les troupes constitueront un danger pour la
seconde' intérieure du Wurtemberg et les
grands succès de l'armée de ce dernier surtout.

Les trains américains jettent à Strasbourg
chargés de vivres et de matériel, allant vers
le nord.

À 11 h. 30, j'ose, allant vers le sud, un train
sanitaire permanent rempli de grands
blancs couchés. Le long kiosque rouge qui
surmonte chaque wagon, à toutes ses vitres
peintes en bleu.

Pas de bataille ici.

Proclamation du maréchal Foch aux
troupes des armées alliées :

Grand quartier général, le 12 novembre 1918.

« Officiers, sous-officiers, soldats des armées
alliées,

« Après avoir résolument arrêté l'ennemi,
vous l'avez pendant des mois, avec une
foie et une énergie inlassables, attaqué
sans répit. Vous avez gagné la plus
grande bataille de l'histoire et sauvé
la cause la plus sacrée : la liberté
du monde. Soyez fiers ! D'une gloire
immortelle vous avez fait nos drapeaux.
La postérité vous gardera sa reconnaissance.

« Le maréchal de France
commandant en chef des armées alliées,
Foch. »

Il y a à Forges, commune de Vigon
soldat qui a les deux mains coupées. Il
environ 3 ans, est marié et père de famille.

Les lettres de soldats, écrites dans l'après-
midi du 11, c'est-à-dire après le
dernier coup de canon, commencent
à arriver ici et à mettre fin aux recherches
des familles.

À la grande gare, on peut après le mens, voir le
section de grâce à été chanté à l'église St Sauveur.
À 3 h., répis, solennelle, à la Bonne. Edme
des trains de ravitaillement : bois, et roches, vin,
fourrage compressé, charbon, bois de construction, etc.

En ville, des Américains se promènent
sur la cinquième, beaucoup de monde.

Dans la soirée, la façade de la gare
est illuminée.

Le temps continue à être beau et sec,
beaucoup de drapeaux sont restés sur
fenêtres et balcons, dans toute la ville.

Les journaux du soir disent que le
Kaiser, libre citoyen allemand, veut
se faire architecte ! Qu'on lui donne
donc à réparer la cathédrale de Reims !

Les prisonniers de guerre rapatriés, ont
reçu une permission d'un mois.

Les troupes belges d'arrière-garde sont
entrées à Bruxelles, que les Alle-
mands viennent d'évacuer.

En Autriche, on craint la famine.
Vingt divisions se trouvent depuis

Vente jusqu'à Innsbruck ont tout
saccagé, brûlé, mangé leurs che-
vaux et leurs mulets. La population
du Tyrol était affolée

A 6 h. 1/2, j'ai un train de blessés
tout éclairé en vert bleuté

Après dîner, des gens ont fait partir
des fusées multicolores.

Les Harangs sales, qui valaient 2 sous
peu avant la guerre, valent mainte-
nant 1/2 sous.

Tous les petits trions d'Allemagne
ségringolent les uns après les autres.

Le soir, un bombardement a eu lieu
sur la ligne du blanc, entre Argenton
et St. Gaultier, un chauffeur a été
grièvement blessé.

Lundi 18 novembre

Cette nuit: — 7° soleil et nuages
A midi, à l'ombre: + 2
A midi. Pluviomètre. Eau: 0,0

Le train militaire est bien passé, mais je n'ai pas
vu

Les trains de service, les express et les trains directs
transportent, comme presque toujours, beaucoup
de militaires voyageant individuellement.

Les lettres de militaires portant la date du 14 après-
midi ou même celle du 12 continuent à arriver
bonnet: "Hotel n'est pas mort" et ce a une
chance!

En effet, il y a des Acrotomains qui servent
dans l'infanterie depuis le commencement de
la guerre, qui ont assisté à de grands batailles
et à de furieux combats, et qui n'ont jamais
été grièvement blessés. Et ceux-là, on peut dire qu'ils
sont chanceux, car hélas! très grand est
le nombre des tués et des blessés dans notre
commune d'Argenton. Enfin, l'hecatombe
est terminée; on en parlera longtemps.
C'est être l'humanité ne recevra-t-elle
jamais une aussi effroyable guerre. On dit
qu'il y a bien 20 000 000 de victimes!

Que l'on songe ^{au nombre} de ceux qui ont péri les armes
à la main ou qui ont été blessés comme
soldats, aux populations d'Orient massacrées
par les Turcs, à celle de La Mecque, de
la Palestine, du Liban et de la Syrie en partie
mortes de faim ou de maladie, causées par la
misère, aux victimes des bombes d'aéroplanes
de torpilles, des sous-marins, etc... et l'on
comprendra que peut-être ce chiffre

Mardi 19 novembre

énorme, fantastique, millions de soldats n'a-t-il rien d'énorme.

D'énormes canyons, conduits par des soldats français et tout les moteurs puissants font trembler le sol, viennent chercher des pommes de terre aux environs d'ici.

La nuit dernière, un train d'environ 500 soldats américains stationnait en gare. Des barriques de vin étaient sur le quai de la gare aux marchandises, nos alliés en ont bu une, de plus, comme ils avaient froid, ils ont fait brûler un certain nombre de grandes janières vides servant aux bûcherons pour envoyer à Paris, les yeux abattus. Ils étaient très heureux et criaient: Vive la France!

Hier, à midi, le général Hirschauer, commandant la 2^e armée française, a fait en tête de ses troupes, son entrée à Mulhouse sans la ville, magnifiquement parée, nos soldats ont reçu un accueil encourageant.

Les Américains sont à Mars-la-Tour. Les Britanniques avancent en Belgique.

Une dépêche de Nancy dit que les prisonniers anglais, belges, et français rentrent par milliers et que leur état excite la pitié.

À 6 h., un orage fort gros de américains est sur la place.

Cette nuit: — 6°. Neiges.
À midi, à l'ombre: + 4.
À midi. Pluviomètre. Eau: 0,0.

À 6 h. 30, passe un train de permissionnaires.
À 7 h., il en passe un autre.

Le train militaire de 6 h. 15 est passé à 7 h. 15. Il y avait le fourgon du chef de train et 2 wagons de soldats.

Ce matin, il est passé un train presque entièrement déchargé de rails, allant vers le nord. C'est sans doute pour faire, sur l'emplacement de l'ancien front, le raccordement de lignes.

Les journaux du matin ne sont pas arrivés, on dit qu'ils seraient allés à ce lieu.

À midi, passe un train de permissionnaires. Aujourd'hui, à tous les trains américains de nuit, il y a beaucoup de wagons de rails et de fournitures complémentaires.

À partir du 1^{er} décembre prochain, les permissions de détente seront de 20 jours pour les soldats des arrières, de 10, et de 10 jours pour les soldats de l'intérieur, au lieu de 7.

Un train, parti à Haguenau, a sur quelques wagons plats, fournis, 13 pièces allemandes portant la marque des usines Krupp. Il y a 1 pièce légère, court-circuit, dont la classe,

A un train de marchandises, allant vers le sud
à 11h. 10, une douzaine de wagons de sol-
dats américains.

M. Bedu, capitaine à Argentan, chantant des lampions
entre la verrerie Joli et les Doucets, avec un seul chien
courant, a tué un superbe charreuil de 50 livres.
La bête a été prise devant moi.

Un soldat Tui, prisonnier des Boches, est arrivé
la nuit dernière. On le dit très affaibli.

D'après les journaux du soir, le général Gérard
et ses troupes sont entrés à Sarrebourg.
Les avant-gardes ^{des troupes françaises} britanniques ont atteint
Charleroi.

De nombreuses colonnes de troupes reurent
en Allemagne, inspirant à la population
civile les plus grandes craintes.

A l'autre extrémité de l'Allemagne, huit
cent mille prisonniers russes regagnent la
Russie, mourant de faim et se livrant
au pillage.

A Louvain, à la Chambre des communes, on a
évoqué les pertes britanniques sur tous les
théâtres de la guerre. Tués: officiers, 37876;
sous-officiers et soldats 620829. Blessés: offi-
ciers, 92644; sous-officiers et soldats,

1939478. Déportés ou prisonniers: officiers
12094; sous-officiers et soldats: 347691.

* 6h passe un train de blessés 231

Ravitaillement en grands repas par Croix Rouge
viennent de Cléons, vont à Chéroux, etc.

* L'entrée du maréchal Pétain à Metz.
600 avions survolant la ville.

Empire de Cambrai, que l'ennemi

Jeudi 21 novembre

Cette nuit = - 6° Soleil

A midi, à l'ombre = + 4

A midi. Pluviomètre. Eau: 0,0.

Au train militaire de 6h. 15, passé à 7h. 11
8 wagons de soldats et 3 de soldats et de chiens

Aux trains de ravitaillement: bois, et autres,
fourrage comprimé, charbon, traverses de chemin de
fer, de fer, chaux, pour mines, matériel américain.

Aux trains de marchandises allant vers le sud
beaucoup d'aéroplanes dans énormes caisses

Au train de service de 2h. 15, un grand wagon
à voyageurs rempli de prisonniers allemands
et américains sortent du quai et s'amusent
à faire de la boxe... Ils s'approchent du wagon
Boches et leur échangent du tabac et des ci-
garettes, contre des briquets; il y a des allemands qui
échangent leur plaque d'identité en métal, en
quelques cigarettes. Et tous rient beaucoup.
Les allemands semblent avoir été pris récem-
ment; ils sont bien vêtus et en assez bon état.

Des fourgons automobiles amènent des femmes
de terre à la gare et l'on en charge des wagons.
La presse à foire fonctionne.

En ville, des Américains se promènent.
Nos troupes sont entrées à Forbach et
Sarrebriek.

Les Américains ont pénétré dans le
grand-duché de Luxembourg.

A Strasbourg, on se prépare à recevoir les
troupes françaises; un immense drapeau

tricolore flotte sur la cathédrale. Les statues
de Guillaume 1^{er} et de Frédéric-Charles
ont été renversées de leur socle et gisent
à terre, à Metz.

En France 1600000 personnes travaillent dans
les usines de guerre; il va falloir les employer
à un autre travail; les mobilisés rentreront
chez eux, mais que deviendront les autres? Il
est nécessaire de leur procurer du travail.

Ici, les ateliers Braun ne travaillent plus
la nuit. On y fait toujours des fusées et obus.

Les souverains belges sont entrés à Anvers

L'allocation militaire est portée de 1 fr. 50 à
1 fr. 75 pour femmes de mobilisés, de 1 fr. à
1 fr. 25 pour les 2 premiers enfants, âgés de
moins de 16 ans, et de 1 fr. à 1 fr. 50 pour
tout enfant à partir du troisième.

Prix du sucre: sucre raffiné, 2 fr. 25 le
kilo, au détail; sucre en pain: 2 fr. 20 au
détail; sucre cristallisé: 2 fr. 05 au détail;
sucre noir: 1 fr. 35 au détail.

Les Allemands commencent à recueillir leurs
sous-marins à l'Angleterre.

Vendredi 22 novembre

Cette nuit: - 7° soleil.
à midi, à l'ombre: + 8°
à midi. Pluviomètre. Eau: 0,0

Un train militaire de 6 li. 43, le fourgon du chef
de train, 2 wagons de soldats français et 9 wagons
à marchandises, remplis de soldats américains.

M^r Clemenceau et le maréchal Foch viennent
d'être élus membres de l'Académie française.
Une division française de 11000 hommes occupe
Bredaest.

Le 10, un avion part de Paris vers Argenton, allant
vers le nord à faible hauteur.

Chaque jour, des camions automobiles français vont
chercher des femmes de terre dans les environs et les
apportent à la gare, où on en charge des wagons.

Un train de sources de 3 li. 45, parti à 5 h. 30
de 3 wagons de travailleurs hollandais allant à Viersinn
Il descendait à la gare de l'eau et descendait des bou-
xelles. Les jeunes gens y vont pour chercher
de l'eau potable à la source qui fournit l'eau
d'un puits creusé autrefois par la cour de la
gare. Cette source a toujours existé depuis qu'on a
construit la gare d'Argenton. Dans l'in-
terieur de la gare, il y a de nombreuses no-
briets, mais pas un seul ne possède de l'eau
potable. Les travailleurs hollandais sont
petits, ont le teint jaunâtre, les yeux bridés et
présentent des physiognomies très diverses.

Les troupes françaises sont entrées à Herwenig
et à Phalsboewig.
Les Américains ont traversé la ville de
Luxembourg.
Les Britanniques sont au sud de ...

Les Belges sont à Eindhoven:

La grande flotte britannique, accompagnée de navires américains et français, a pris possession de 70 unités de la flotte allemande: cuirassés, croiseurs de bataille, croiseurs légers et destroyers; la rencontre a eu lieu à l'est de l'île May. Un second lot de sous-marins a été livré.

D'après une déclaration officielle il y a eu en Angleterre 488 tués et 1014 blessés par les bombardements de dirigeables et des avions allemands. Les dommages sont évalués à 16 944 500 francs.

Les classes 1890 et 1891 seront renvoyés en décembre.

Ici, beaucoup d'ouvriers, et ouvrières des ateliers Braun travaillent seulement un jour sur deux. Les soldats mobilisés à l'usine, travaillent tous les jours.

Il y a plus de calme à l'arrière des journaux de l'après-midi; on se les arrache même qu'il y a quelques jours.

Les alambics qui étaient sur le champ de foire travaillaient maintenant dans l'espace recouvert libre, rue Auclair-Cassotte, par l'incendie d'écouvies Lallot et Martin. Cet incendie a eu lieu le 8 septembre 1917; la maison ^{deux fois} ~~était~~ ^{était} face à la place de la République et l'emplacement des écouvies incendiées, ont été achetés par la ville pour y construire une mairie.

M^r Bedu a encore tué un Chevreuil dans la même région que le premier, mais moins gros.

Samedi 3 novembre

Cette nuit: - 5° Soleil et nuages.
A midi, à l'ombre: + 8°
A midi. Pluviomètre. Eau = 0,0

A 6 h. 1/2, train sanitaire allant vers le nord du train militaire, passé à 7 h. 1/2. Le saumon du chef de train et un wagon de soldats.

Le train de ravitaillement: Bœufs, et vaches, vin, charbon, bois de construction, matériel américain, etc.

A 11 h 30, train sanitaire allant vers le nord. Quatre soldats blessés se promenaient supériorité en ville.

Des prisonniers français, lâchés par les Boches, avaient dans les compagnies. Ces soldats racontent aux leurs quelles souffrances ils ont dû endurer chez les Boches; il y en a qui sont très malades, d'autres, cependant, chez des cultivateurs, sont en assez bon état et n'ont pas trop souffert.

Les sous-craies belges sont arrivés triomphalement à Bruxelles, à la tête d'une armée belge et française. Les troupes britanniques ont occupé Namur.

Un train de munitions a sauté en gare de Hamont, dans le Limbourg belge; six ou sept trains sanitaires allemands, remplis de blessés et de malades, ont été endommagés, et deux ont pris feu. Environ 1000 blessés ont été brûlés.

Un troisième lot de sous-marins allemands a été livré aux Anglais.

On s'occupe de la démolition de

avec leurs gardiens. Le train fut différencié
manœuvré en gare et il part pour la Châtre
2^o où il gagnera Châteauroux.

On ne sait quand la circulation sera établie sur
une voie, au lieu de l'accident, peut-être
seulement dans la nuit.

Le général Gouraud a fait son entrée ^{hier}
matin à Strasbourg, à la tête de son armée.
L'enthousiasme était indescriptible. Aucune
personne n'ont acclamé nos soldats qui
fleurissent le général Gouraud, glorieux mu-
tilé de cette guerre, a dit qu'un pareil spectacle
n'achèterait, "Dieu sur la terre", toutes les souffrances
"La Gazette de Cologne" commente que la haine de l'Alle-
magne se manifeste, à travers toute l'Alsace, com-
me un ouragan.

Souvent, pendant la guerre, j'ai entendu dire par
des soldats qui avaient été à Thionville ou aux environs,
que nous occuptions, que les Alsaciens ne paraissent
pas nous aimer beaucoup. Aujourd'hui, on voit
bien que ces malheureux nous aiment, mais
qu'ils n'osaient le montrer, de peur des mouchards
Boches qui n'auraient pas manqué de les dénon-
cer aux chefs des troupes allemandes, si ces
troupeurs étaient, malheureusement recueils.
Maintenant, les Alsaciens n'ont plus rien à craindre
et ils manifestent leur haine pour les Boches
et leur amour pour la France.

Nos troupes sont entrées à Huningue
depuis leur entrée dans la guerre jusqu'à l'an-
nistie, les Américains ont eu 3 369 tués ^{en tout},
1796 blessés et 3323 prisonniers et man-
quant. Ils ont fait 42 000 prisonniers et
pris 1400 canons.

Le train part de 2h 13, pour la Châtre, arrive ici à
6h 10, a change ^{de train} et est parti pour Limoges, à 6h 20
à 6h 30, une autre marche, en tête, précédé d'un train de matériel
pour en aller ^à la 1^{re} fois que, depuis le début de la guerre
il n'y a eu que 2 trains de matériel.

Mardi 26 novembre

Cette nuit + 5° nuages.

A midi, à l'ombre + 3°

A midi. Pluviomètre - Eau: 5, 0.

Le train militaire de 6h 13 est parti à 7h
avait le faucon du chef de train et 2 wagons de sacs.

A 9h, j'ai passé un train de permissionnaires
venir par la ligne de la Châtre et passer à
vers Limoges. A 9h 30, il en passe un au
La circulation directe n'est pas encore rétablie.
Le car, notable pendant toute la journée
quelque temps, est à nouveau rétabli
l'après-midi. Le matin, il a été fermé à
et fermé à 7h 30, ce soir, il sera fermé
et fermé à 9h. Il en sera ainsi pendant
quelques jours.

Des sacs d'ici, qui sont allés hier à Châteauroux
par le chemin de fer en passant par la Châtre
ont mis 6h pour y arriver. Il y a eu
A midi, un train de permissionnaires, pour
venir par la Châtre, allant vers Limoges. Il y a
train, il y a un wagon à marchandises, rempli
de sacs.

Les journaux de matin sont arrivés par le
Le journal "Le Progrès" a été
Le quatrième emprunt de guerre a été
dimanche dernier. Il a été en très bon
A midi 20, allant vers Limoges, j'ai vu un
de voyageurs, si il y a des sacs.

Les trains militaires arrivent par la voie de
sur une voie, au lieu de l'accident.

37

A midi 1/2, passe, allant vers le sud, un long train de
soldats américains. Malgré le froid, ils croient très fort
30 y en a qui disent "ce sera la fin", et chacun pense que
s'ils disent cela c'est qu'ils s'en retournent chez eux.
L'Allemagne continue à lever ses sous-marins sur
Anglais, par lots de 20 à 25.

A 1 h. 30, arrive un train de civils réfugiés
devant être dirigés vers un réfectoire sur la
Blanc. Le soir la Croix-Rouge leur fera distribuer
des repas. ^{ils ont comestibles} Les malheureux ^{qui sont} ont été nouvellement
relâchés par les Allemands.

Une flotte britannique va se rendre à Kiel pour
s'assurer que les résistances de guerre qui restent à
l'Allemagne ont été désarmées.
Après le maréchal Pétain et le général de Costel-
naud sont entrés à Strasbourg avec le général
Gouraud.

L'armée de nos troupes se fait sentir, notre cavalerie
est entrée à Lauterbourg.
Les hommes appartenant à la classe 1890 vont
être libérés.

Le gouvernement fait savoir qu'il ne sera pas
nommé de nouveau maréchal de France.
On s'attendait à voir le général de Costelnaud
élargi à cette haute dignité militaire.
Les Italiens sont entrés à Innsbruck.

0 Mercredi 27 novembre

Cette nuit : + 7° Vents et salons
A midi, à l'ombre : + 10°
A midi. Thermomètre - Eau : 22, 1

A 6 h. 1/2, passe un train de permissionnaires
Le train militaire de 6 h. 15 est passé à 7 h.
Il avait le fourgon du chef de train et un wagon
de chats.

A 7 h. 20, passe un train de permissionnaires
la grande Suède de Luxembourg a renoncé au jour
en attendant qu'une décision populaire se prononce
sur l'avenir de l'Etat.

En France, le ministère de l'Armement est transformé
en ministère de la Reconstitution industrielle.
Le même ministre, M. Loucheur, encourage la production
de nos transformés les usines de guerre et les faire
revenir à autre chose.

Les Italiens ont 700 000 prisonniers autrichiens
à l'ancien front de France et de Belgique, de nos
Brisse prisonniers allemands euh... Les fils de
Belles, combattent les boyaux, traversés et traversés
Les nouvelles, traverses canadiennes, ont perdu
213 et 53 hommes, dont 50 ont été tués ou morts de
malades.

A midi 30 train sanitaire allant vers le nord
Un train de blessés est passé à 1 h. 15 rattaché à ce

Une succession de bombes, et de rochers, qui ont causé
sans aucun effet de dommages sérieux, a causé bien
surtout l'effroi, au sein d'un à pied pour Châteaufort
Un train de secours de 2 h. 15, 11 h. 20, qui a causé
des incidents de production des curieux de l'Etat d'urgence
attent à Châteaufort. D'où ils seraient expédiés
par groupes au Nilax et aux colonies.

37

Les Américains, qui s'occupaient des trains, d'un jour locomotives, à installer dans la gare, ont reçu l'ordre de cesser leurs travaux.

Aux trains de ravitaillement: Bois, et rails, vin, céréales, fourrage comprimé, charbon. Des aéroplanes passent dans les 2 sens sur le chemin de fer, dans d'énormes caisses.

La Transylvanie roumaine a proclamé son indépendance et a rompu avec la Hongrie.

Une escadre alliée va se rendre à Sebastopol.

Il arrive ici quelques prisonniers de guerre français que les Allemands faisaient travailler en Belgique et en France à l'arrière de leurs lignes. Les Boches, dans leur retraite, les ont laissés sur place, sans rien leur donner. Ces prisonniers ont reçu, pendant quelques jours, de la charité des Belges et des Français, jusqu'à ce qu'ils aient pu atteindre nos troupes.

A Bourges, la vaste réorganisation pour la fabrication des explosifs sera utilisée pour la préparation des explosifs chimiques.

20 Jeudi 26 novembre.

Cette nuit: + 4° Nuage.

A midi, à l'ombre: + 8°

A midi. Thermomètre. Eau: 4, 9.

Le train militaire de Cl. 113. Le convoi de chef de train, 2 wagons de soldats et 5 de boîtes, et 20 wagons.

D'après les matelots allemands, les Alliés auraient obtenu environ 100 sous-marins au cours de la guerre.

A midi et, allant vers le nord, il y avait nombreux canons américains neufs mais en partie défectueux. Sans doute par suite d'un accident.

Aux trains de ravitaillement: Bois, et rails, vin, fourrage comprimé, charbon, etc.

Comme chaque jour, il passe des trains américains de ravitaillement.

Beaucoup de soldats américains dans nos tr.

Chaque jour ou presque, passent ici quelques canons américains, soit dans un sens, soit dans l'autre.

Le maréchal Foch, accompagné du général de Castelnauc, s'est rendu hier à Sebastopol. Il y a passé les troupes en revue et a traversé la ville à leur tête. Les habitants ont acclamé le maréchal et les troupes.

En Belgique, les Alliés continuent d'avancer; et les Américains et les Français ont traversé le Grand duché de Luxembourg et pénétré en Allemagne.

Dans les épiceries, le sucre, le chocolat. Les allumettes sont toujours les rares. L'essence de pétrole coûte 1 fr. 10 le litre.

Un vêtement complet en drap de livers très ordinaire coûte 20 francs, avant la guerre cela coûtait 80 à 90 francs.

Les sabots d'homme, femelle garnis, valent 10 fr. la paire. Les sabots de femme, garnis de cuir en dessus, valent 16 fr.; reversis, 13 fr.

A 11 h. jasse un train de malades et de blessés, comptant 10 est acclamé en bleu. Des nouvelles ici.

Les prisonniers civils relâchés par les Allemands récemment, en qualité de réfugiés, dans les villages des environs.

A 1 h. du matin, jasse un train sanitaire transportant 900 prisonniers ^{militaires} français venant de l'Allemagne, allant à Toulouse et Bordeaux. Le Croix-Rouge les a ravitaillés en grands repas. Les prisonniers libérés étaient très fatigués.

Le colonel, permet d'avoir

P. E. O. Vendredi 29 novembre

Cette nuit: + 8° nuages

A midi, à l'ombre: + 11°

A midi. Pluviomètre: eau: 9, 5.

Au train militaire de 6 h. 15, le fourgon du chef de train et 5 wagons de soldats.

Sur trains de ravitaillement: foin, et rails, non fourrage comprimé, charbon, traverses.

Le correspondant à Moscou dit "Petit Parisien", dit que la dernière couronne à régner en Russie et que les Allemands victorieux doivent faire des efforts sérieux et immédiats s'ils veulent empêcher la ruine et l'anéantissement de la Russie et gagner le monde entier. Le parti bolchévique fait une propagande énorme et agit surtout des émissaires.

Le roi Georges V et sa fille sont arrivés bien à Paris. La population leur a salué et acclamé le roi. L'empereur des Indes, dont les soldats sont Yorubis, par milliers en défendant notre sol celui de la Belgique.

A 11 h. jasse un train de malades et de blessés ^{personnelles} comptant 10 est acclamé en bleu. Des nouvelles ici. ^{Aliments}

Les soldats libérés toucheraient des effets civils: pardessus marron ou bleu foncé, veston marron, bleu foncé ou noir, pantalon ecclésiastique marron ou bleu foncé, casquette marron, bleu foncé, ou noir, une paire de gants militaires, une paire de chaussures bleues foncées, ou une paire de chaussures blanches. Ils pourraient supporter chez eux leurs effets militaires.

37

D'après sir Eric Geddes, premier Lord de l'Amirauté, l'indemnité de guerre que l'Allemagne devrait payer aux alliés s'élèverait à la somme formidable de 150 milliards! Elle ne pourra sans doute jamais acquitter cette dette.

Les familles qui ont des leurs prisonniers en Allemagne sont sans nouvelles des absents depuis plusieurs semaines, leur inquiétude est grande. Au lycée, rue Barbic, salle de cinéma, a eu lieu ce soir, de 8h à 10h, une conférence sur l'effort américain et sur l'Alsace, avec films montrant les Américains débarquant en France, allant au front, dans les tranchées, tirant le 75, le fusil mitrailleur, etc... Les films ont été interrompus par des manifestations franco-américaines de Paris, le drapeau des Américains dans la capitale. Puis ce furent des vues et scènes de l'Alsace.

Plus de 100 personnes étaient entassées dans la salle et les galeries. Le conférencier a été très applaudi; c'était un Alsacien d'origine.

Un train de prisonniers de guerre français rapatriés est parti dans la nuit.

Les Américains ont célébré les fêtes qu'il avaient établies sur la place devant la cour de la gare.

Samedi 30 novembre

Cette nuit: + 8 ? Nuages.
A midi, à l'ombre: + 11.
A midi. Pluviomètre: Eau: 15, 3.
Au train militaire de 6h. 13, parti à 9h. 10, le fourgon du chef de train et un wagon de soldats.
A 2h. 30, arrive en gare un long train de prisonniers français rapatriés, il est composé de deux trains sanitaires français rattachés, par une grosse locomotive américaine, vient le personnel du train: mécanicien, chauffeur, etc... et américain. Le personnel médical des trains est français. Les soldats libérés viennent de Belgique, il y en a qui étaient rapatriés par les Boches, prometteurs de leurs familles en France, et qui les ont rencontrés en Belgique, j'ai parlé avec un qui était à Rathel, employé aux ravitaillements des Allemands. Parmi ces hommes, j'en ai vu quelques-uns, il y en a qui semblent très fatigués, et qui sont très pâles et maigres. D'autres, au contraire, ont bon aspect, quoique depuis plusieurs années, entre les mains de l'ennemi. Ils sont mal vêtus, quelques-uns il y en a qui ont des pantalons de civils et des carapettes. Pasquet pour tout des déjeunés, du Midi. Le jour et la nuit de St. Omer sont couverts de spectateurs, qui acclament les prisonniers libérés au moment de leur départ du train; les soldats répartis ^{sur le terrain} en croix aux premiers jours de la reprise. La croix-rouge de la gare ne les a pas ravitaillés.

Il n'y a plus de trains allemands

en œufs ni en France ni en Belgique.
Le gaz a été rétabli pendant toute la jour-
née à partir d'aujourd'hui.
Au marché d'aujourd'hui, pas d'œufs, et
peu de beurre. Le porc frais s'est vendu
3fr. 50 la livre et la graisse 4fr. la livre.
A 8h., j'ai vu un train souterrain important
vers le Sud des prisonniers de guerre français,
libérés. Pas de nouvelles ici.

Ce soir a eu lieu la réunion du Syndicat
des ouvriers et ouvrières du linge, lequel
syndicat s'est affilié à celui des cheminots, et à
celui des employés des tramways.
Les patrons demandant la suppression de l'augmentation,
la majorité des ouvriers et ouvrières ont
décidé de ne pas voter la grève.
On raconte (mais est-ce bien vrai) qu'un drapeau
rouge avait été brûlé et que demain on l'aurait
porté à la tête d'un important cortège qui aurait
parcouru nos rues.

Il y a environ un millier de d'ouvriers,
et ouvrières syndiqués; environ 200
assistaient à la réunion.

Pendant le mois de novembre,
il a été abattu, pour les boucheries
d'Argentan: 16 bœufs, 23 vaches,
13 veaux, 116 moutons et
40 porcs.

10 Dimanche 1^{er} Décembre.

Cette nuit = - 2^o ^{Wind et nuages}
A midi, à l'ombre: + 6^o
A midi. Thermomètre. Eau: 0, 1.

Le train militaire de 6h. 43, le gougon richet de Vieux
et 3 wagons de soldats.

A 11h., à un train de ravitaillement américain, une
centaine de tracteurs à chenille américains, pour
l'expédition lourde.

Le commissionnaire d'Argentan, à Châteauvieux, a
pu rapporter aujourd'hui que des tabacs à fumer,
la grande distraction des fumeurs, qui n'ont eu
aucune distribution en novembre. Le tabac à
fumer va surtout dans le nord et en Alsace. Les

trains rapides, voitures automobiles, américaines, ont
passé en fin de route, allant vers le nord. Les
camionnettes à la peinture.

Les camionnettes, américaines, pour le transport de troupes
ont elles aussi cherché les prisonniers relâchés
par les Allemands.

Beaucoup de prisonnières. Le soir, est
bien. Au cinéma, la salle est comble
quelques Américains sont venus à la
représentation.

Les Américains nous ont rendu un
service immense, inoubliable; ils ont
fait leurs preuves sur nos champs de
bataille; leur présence; leur matériel
considérable, leur esprit d'organisation
ont amené la décision de la guerre
en faveur de notre pays; de plus,

37

Ils sont les amis de tout le monde ici, surtout des enfants. On les considère maintenant comme si'ils étaient des soldats français.

Les pièces allemandes de 210 qui tiraient sur Paris, lançaient des projectiles de 150 Kilos au moyen d'une charge de poudre de même poids. Le projectile, lancé sous un angle de 67 degrés, montait à plus de 20 Kilomètres de hauteur.

Le roi d'Angleterre et ses fils ont quitté Paris hier.

Le matériel de chemin de fer fourni par l'Allemagne reviendra pour un tiers à la France.

La république a été proclamée en Lithuanie.

A 8h, j'ai vu un long train sanitaire emmenant vers le sud des ~~français~~ ~~français~~ malades et blessés, conscrits; il y a des amputés, parmi les blessés, on voit des Allemands qui ont été laissés dans les hôpitaux au moment du recul de l'ennemi.

Les nouvelles ici: Dans la nuit, il est passé un autre train du même genre.

L'armée allemande de Mackensen sera intervenue en Hongrie, sur la demande de la France.

Mardi 2 décembre

Cette nuit: - 2° Soleil et nuage, A midi, à l'ombre: + 7° A midi. Pluviomètre. Eau: 0,0

Au train militaire de 6h. 13, j'ai vu à 9h., 6 wagons de chef de train et 2 wagons de soldats.

A 9h. 30, la queue de la tour de la gare de la gare de St. Germain, pour la relever la queue de la tour de Brières, tombée sous un train en relâchant un wagon déraillé. Un autre déraillément a aussi eu lieu avant le matin; les trains venant de cette direction sont très en retard.

De tous côtés il y a des dérailllements, à cause de la circulation intense.

Au train de service de 3h. 14, j'ai vu un train de soldats noirs et de noirs, avec des chiens.

Le train descendait quelques prisonniers allemands, qui prennent le train pour St. Germain.

Les troupes anglaises et américaines sont en Allemagne et se dirigent vers le Rhin. Il y a aussi des troupes françaises.

M. Clemenceau et le maréchal Foch sont arrivés à Londres et ont été très acclamés.

1917. So. grand train à destination d'Alsace, allant en avant
1917. Passe un train de blé, il y a un bleu vintre

(Les officiers américains, continuent à faire

87

L'escadre alliée est arrivée devant Le-
Castrol et a pris possession de navires
de guerre russes et de sous-mariniers alle-
mands.

Les journaux publient l'abdication de
Guillaume II, ainsi que celle de Guil-
laume, roi de Wurtemberg.

Des troupes russes ont attaqué les
Allemands dans la région de Narva.

Le sous-lieutenant René Arvieux,
du 22^e d'artillerie, vient d'être cité
pour la 3^e fois à l'ordre de sa division
"Commandant d'une colonne de ra-
vitailllement, a pu, grâce à son
initiative et à son énergie, assurer,
au cours de la nuit du 17 au 18 août,
dans des conditions particulièrement
dangereuses, le ravitailllement inten-
sif de son groupe effectuant un
changement de position pour affuger
un petit jour, une attaque de l'infanterie.
Aujourd'hui, beaucoup de soldats amé-
ricains dans nos rangs.

On se procure très difficilement le bougie et le savon.

Mardi 3 décembre

Cette nuit: 0°. Au lever:
A midi, à l'ombre: + 10°
A midi: Pluviomètre. Eau: 0,0.

On va passer le train militaire de 6 h. 15.
A 7 h. 15, long train sanitaire transportant
vers le sud des soldats français relâchés
par les Allemands. 250 hommes, jantiment,
allant à l'arrière et devant
Rantallé en petits wagons par G. Lang.
A midi 11, passe un petit train allant vers le
nord, qui pourrait bien être celui de 6 h. 15; il
a le faucon du chef de train et 6 wagons de soldats.

A 1 h. 10, train sanitaire allant vers le nord
avec son personnel médical.
A un train de ravitailllement passant à 1 h.
une dizaine de wagons de soldats, avec feuillage.
A 1 h. 55, train sanitaire allant vers le nord
avec son personnel de médecins, pharmacien
et infirmiers.

Chaque chaque jour de gros camions avec
nourriture passent ici, chargés d'ustensiles, de
boîtes, etc. Ce soir, il y en a un bon,
la cour de l'Hôtel du Châle noir où se
conducteurs sont descendus.

Soi, il n'y a que très peu d'allumettes,
surtout hier, et on m'a apporté 50 boîtes
50 boîtes d'allumettes bâchées; il paraît
qu'il y en a beaucoup dans cette ville.

Le Chili mobilise et veut se battre contre le Pérou. On disait que la guerre actuelle était la dernière car nous sommes encore dans la période d'armistice. Mais les Boches ne sont plus en force de recommencer la lutte. Les Américains occupent l'Écosse. Les troupes belges sont entrées à Aix-la-Chapelle. Les Allemands ne savent comment ramener leurs troupes de Pologne, d'Ukraine et de Finlande, les populations leur étant hostiles.

Mercredi 4 décembre.

Cette nuit : + 8° Nuages.
À midi, à l'ombre : + 11°
À midi. Thermomètre - Eau : 0,7

Au train militaire de 6 h. 13, 3 wagons de soldats, 3 wagons femmes et le fourgon du chef de train.

À 7 h 1/2, train sanitaire allant vers le nord. Le dernier emprunt a produit près de 2 200 milliards en capital nominal et près de 20 milliards en capital effectif, c'est-à-dire en argent versé soit en numéraire soit en bons ou obligations de la défense nationale.

Non compris la conversion de rentes 3, 4, et 5 1/2 %, le premier emprunt, argent et bons transférés réunis, avait procuré milliards. Le second, 3 milliards 613 millions. Le troisième 10 milliards 246 millions.

À Londres, la colonie française a été présidée à M. Clemenceau et au maréchal Joch à l'ambassade de France.

Parlant du maréchal Joch, M. Clemenceau a dit : "Vous ne le remercieriez jamais trop, n'avez jamais pour lui trop de gratitude, ne sarez pas, vous ne ferez pas savoir comment nous qui les avons vécus, les heures d'angoisse que nous avons traversées, et bien jamais à aucun moment, même quand l'horizon était le plus sombre, il n'a perdu confiance, et, par conséquent, il a eu de reds épreuves à traverser."

Le maréchal Joch a raconté les derniers
mois de la guerre : « Il fallait en hiver,
mettre un terme aux abominations commises,
surtout par l'ennemi. Alors, nous avons fait
notre bilan ; nous étions au bout des sacrifices,
nos troupes étaient fatiguées, mais leur moral
était excellent. Il en était de même chez
les Anglais et chez les Belges. Les Américains
arrivaient. Il a suffi de leur dire à tous :
En avant ! Nous avons attaqué, puis les
Anglais, puis les Belges, puis les Américains,
puis tous ensemble, sur un front de
400 kilomètres, et l'ennemi a demandé
grâce.

« En trois mois, nous lui avons pris
250 000 prisonniers et plus de 6000 canons ; il
était acculé à un désastre plus complet encore.
Il ne l'a évité qu'en réclamant l'armistice,
et en acceptant toutes nos conditions. La
victoire était à nous, pour cela, point n'a-
vait été besoin de traits de génie. À la
guerre, avec de bons soldats — et nous
savons quels soldats nous avons — ce
sont les manœuvres les plus simples
qui réussissent le mieux.

« Moi, je n'ai fait que mon devoir,
mon devoir envers notre pays et mon
devoir envers nos alliés qui m'avaient
accordé leur confiance et à qui j'avais
à montrer qu'un général français
peut mener tous les peuples du
monde à la victoire et à la
liberté ! »

À Ch. H. J'ose un train de ma-
chines à vapeur, convalescents. Parmi les
classes, beaucoup ont encore la tête en
fil de jaisements ou le bras en charpe.
Au passage, quelques uns disent bonjour.

L'Assemblée nationale a proclamé
la déchéance du roi Nicolas 1^{er} et de
sa dynastie, et décide que le Monténégro
serait réuni au royaume de Serbie.

La guerre actuelle n'a donc pas été seule-
ment nuisible aux souffrances de nos
ennemis.

À Ch. H. J'ose un train sanitaire
auquel on a ajouté de nouvelles
voitures à marchandises. Ce train
est parti vers le sud de très nombreux
soldats français, prisonniers de guerre
relâchés par les Allemands. Ils sont
entrés en France par Nancy. Au
passage, ils saluent de la main.
Beaucoup ont le pantalon rouge
de 1914 ; il y en a qui font couplet
de cosquette.

À la gare, il y a des militaires qui font le
service. J'ai vu un sergent français
être prié ; j'ai vu un sergent belge
même un sergent-major français
des Brandebourg d'une des batteries.

à 60000, de la gare. Quand on pense à ce qu'il était, avant la guerre, un sergent-major, on est un peu étonné de le voir maintenant réduit à l'état de manoeuvre homme de peine.

Quatre cents torpilleurs anglais sont arrivés à Liban.

Le roi de Roumanie et le gouvernement sont rentrés à Bucarest.

Les bourgeois quittent Berlin, emportant leurs objets les plus précieux; ils redoutent une révolution semblable à celle de Russie. Des gens aisés forment une garde pour se défendre. Les comités révolutionnaires engagent les ouvriers à s'armer en vue d'événements prochains.

Les quelques bougies qu'on peut acheter ici ne valent rien; elles coulent, brûlent mal et ne donnent que peu de clarté. Le pétrole est rare.

Des trains de ravitaillement: pain, et viande, vin, fromage comprimé, sacs de céréales, charbon, traverses, matériel américain surtout des fusils, voitures, pour mitrailleurs, et munitions.

Jeudi 5 décembre

Cette nuit: + 7° nuages

À midi, à l'ombre: + 10°

À midi: Pluviomètre. Eau: 0,1.

Le train militaire de 6 h. 15 n'est pas parti. Il est parti à 9 h. et y avait un wagon de soldats et de bouffes et rations.

À 3 h. Stationnement dans la rue Spamballa, une dizaine de grandes voitures automobiles, accidentées, défoncées, avec banquettes pour le transport des troupes. Elles partent une demi-heure plus tard, de nombreux passagers, entraînant les conducteurs américains.

À 3 h. 30, arrivent 700 ou 800 prisonniers de guerre français venant de Belgique. Ils sont dans un train sanitaire. Presque tous gens de midi, d'ordinaire esubécants, ils ne disent rien, sont pour la plupart maigres, pâles, au roch qu'ils ont beaucoup souffert. Plus on me dit que les Allemands les faisaient circuler à travailler, tant au charbon qu'au bois, mal: 100 grammes de pain noir, des orties et feuilles de chicorée ou de belladone bouillies. Les belladones fougères et autres, et autres salades de ce genre. Plus mal nourris que Broche, disent-ils. Beaucoup voudraient être autorisés à garder les Boches prisonniers et à leur faire la cuisine. Ils ont de vieux vêtements militaires ou des pantalons noirs à bandes l'un rouge très clair; nombreux sont ceux qui ont des casquettes; plusieurs ont des vêtements civils.

Un train rouge de la gare a préparé 700 sacs de café et médicaments de pain.

jour un train d'express qui était enrou-
lé par 7h du matin et qui n'est pas encore
arrivé à 7h du soir.

Les Roumains avancent en Transylvanie

Comme l'a fait le roi d'Angleterre, le roi et
la reine de Belgique viennent passer deux ou
trois jours à Paris, où ils arrivent aujourd'hui.
Comme pour George V, le jour de l'arrivée
des souverains belges est jour férié
non seulement à Paris mais dans toute
la France. Nombreux furent les gens d'ici
qui se cassèrent le nez au feu de la
guichets du bureau de poste, où l'on ne
pouvait aucun mandat et où l'on ne
prenait aucun paquet recommandé.
Ce soir pas de distribution de courrier.
Les troupes franco-allemandes sont entrées
à Bucharest, où le roi et la reine étaient arrivés
depuis quelques jours; ville paroisée et grand
enthousiasme.

À Berlin Reichsrecht expose d'environ 10000
hommes prisonniers russes, le gouvernement
de son côté, en a environ 10000 prisonniers
de son côté.

À Gh. passe un train de ^{prisonniers libérés} militaires
conspicues éclairés en vert bleuâtre
à 70 " installés en la R. en café à Paris

À Gh. 30. passe un long train de prison-
niers libérés " installés

À Gh. 14, allant vers le nord, passe un grand
train sanitaire américain.

! O Vendredi 6 décembre.

Cette nuit: + 7: Soleil et nuage.

À midi, à l'ombre: + 13

À midi. Pluviomètre - Eau: 0,1

Le bureau court et rapide qui venait de
personnelles libérées à 10h. n'est pas un
train de prisonniers, mais un train
de Luthiers, près de St. Euse, et qu'il y avait
150 morts.

Sur le chemin du train militaire de
Gh. 13, le feu a été allumé sur le train et
2 wagons de soldats.

À Gh., un train sanitaire allant vers le nord
stationne longuement à la gare, sur
à Paris, jour de faire à Angoulême, il y a
sur le champ de force: 1000, 1000, 1000,
surtout, une vingtaine de morts, une cinquantaine
de mourants en petits groupes; une dizaine
de chaises, pas beaucoup de lits, pas, valant de
10 à 150 fr. pièce; quelques sacs, mais valant
de 100 à 150 fr. pièce; environ 1500 personnes
se rendant en moyenne 1600 à 1700 litres.

Beaucoup de monde à la gare et beaucoup
de marchandises forcées.

En ville, on ne dit qu'il y a 300 morts, pour
1000!!

Arrivé à la gare, j'y rencontre le médecin
Héber, qui venait de la gare de l'accident. Les
médecins d'ici ont été appelés et se sont rendus
sur un train de secours, à environ 1 km
avant la gare de Luthiers, où l'accident
a eu lieu, vers 10h.

Deux trains rapides de prisonniers

naient vers nos frontières. Oui, hommes avec Belges héroïques, qui ont fait superbement face aux hordes allemandes qui envahissent leur pays pour pénétrer dans le nôtre. Ce qui nous a permis d'achever notre mobilisation et de sauver Paris. Sans les Belges, qui sait ce qui serait arrivé.

Le Président de la République et le Roi ont prononcé d'admirables discours.

Un train de service de 10h. 11. arrivé vers 11h., un wagon de soldats et de chevaux et 2 wagons de soldats.

Les trains venant de Valenciennes prennent ici la ligne de La Châtre, mais se rendent à Châteauneuf, puis venant de Paris, prennent aussi à Châteauneuf la direction de La Châtre pour venir ici.

Les mécaniciens des 2 trains de permissionnaires étaient français.

A 3h., on avait retenu plus de 60000 des blessés, en particulier de ceux qui ont été blessés de la bataille de Verdun et souffrant atrocement. Remarquablement que on les a achetés; on leur faisait des distractions, surtout au café, mais bien

peu satisfait. On faisait les wagons de queue de train transformés et aussi quelques-uns; plusieurs de l'avant du train transformeur étaient brisés. On a eu ici des wagons de train transformeur en partie démolis. L'un d'eux a deux compartiments brisés et pleins de sang. Il y aurait une certaine de blessés. Tous ont été emmenés à Châteauneuf.

Pendant toute la journée, il y a eu à la gare de nombreuses manœuvres pour faire passer les convois par la Châtre ou pour les recevoir.

À la gare, beaucoup de militaires sont 3 jours qui sont joyeux et amusés beaucoup. La foule qui attend pour partir d'ici de soldats qui ne reviennent pas. Il y en a photographier ceux qui se valent la peine.

Il y a fait aujourd'hui une belle journée; on se serait cru au printemps.

La nuit dernière, pas de journaux. Ici, les gens sont contents de la catastrophe de Verdun; beaucoup sont allés en voiture jusqu'à l'endroit où transformeur.

Les employés du chemin de fer continuent
beaucoup à accidenter. Il n'y a peut-être pas
une femme employée dans le service des
trains mixtes, mais ils disent qu'on
emploie trop de femmes, que beaucoup font
la bague avec les Américains et boivent.
Il paraît qu'ici, il y a quelques jours, des femmes
terre-freins ont bu plusieurs litres d'eau de
vie avec des Américains et que tout s'est passé

La guerre étant finie, on donne ce soir un
restaurant de champ de foire, chez M. Lechet
de Talis, ainsi qu'on le faisait chaque soir
de foire, avant la guerre.

Les poulets se font vendre de 8 fr. à 12 fr. la
paire; les dindons, de 13 à 14 fr. la pièce;
le veau 4 fr. 50 la livre (veau fin, chez les
épiciers, 6 fr. la livre); pas d'œufs.

A l'accident de Cothiers, beaucoup de frac-
tures de jambe, cuisse, colonne vertébrale,
de crâne, etc.

Les journaux ont été distribués à 9 h. 30 du soir.

Samedi 7 décembre

Cette nuit: + 4° Soleil et nuageux
à midi, à l'ombre: + 12°
à midi Thermomètre - Eau = 0, 0
Un train militaire de 5 h. 15, de la gare de
de train de 2 wagons de soldats.
A 7 h. 15, passe un train de permissionnaires.
Les trains de permissionnaires passent par
journaux tout généralement vers le soir.
A 8 h. 15, passe un long train de wagons à
marchandises et trains partant vers le soir
un grand nombre de nos soldats relâchés
par les Allemands. Il y en a jusqu'à dans le
trajet et les cavaliers qui y combattent
milieu du train, un grand drapeau tricolore
de passage, les soldats, maigres et camus
à vêtements très usagés, saluèrent le
train.

"L'Éclair du Centre". L'accident de Cothiers,
a fait 60 morts et 150 blessés.
Le journal "L'Éclair" de Cothiers est parti à 11 h.
allant vers Paris et revenant de Chartres
les routes, à Chartres
"L'Éclair du Centre". Le journal a donné un
long article sur l'accident de Cothiers à
"Journal du Dept. de l'Indre", de Chartres
qui allait publier un article sur le même
accident, et l'est vu supprimer par la cen-
sure. Il ne donne que le titre de une
colonne en blanc. Comme d'habitude,
jeudi et 2 semaines. Quand donc nous

Si vous voulez - bon d'Etat de siège et de la
censure ? Nombre de journaux le
germant. Pendant la guerre d'Arbi-
traires a regné; la Force à maintes fois
punit le Droit. Et impossible de protester
à cause de la censure

4 midi, un train sanitaire cumulant
le sud 3000 soldats libérés par les Allemands,
venant de St. Etienne.

Travaille, un grand repas par les Allemands

A 3h 15 un train de malades et de blessés con-
volescents, allant vers Limoges. Il y a
beaucoup de nos noirs du Sénégal, la
plupart ont respiré des gaz, il y a aussi
un wagon de Boches, faisant triste
mine. Pas travaillé ici

Au train de service de St. Etienne, un wagon de
soldats américains.

La Commission de ravitaillement a solde
et expédie aujourd'hui plus de 100 boeufs
et vaches: Boeufs, 90 fr. les 100 livres;
vaches, de 60 à 75 fr.

Des blessés de l'accident de Colliers se sont
succombés, il y aurait maintenant 83 morts.
Des journaux disent qu'on se bat dans les
rues de Berlin, on se grave, des réserves ont été

manche, de Fiume

dimanche 8 décembre

Cette nuit: + 6: Neige

A midi, le Plouibre: + 11°

A midi, Thermomètre. Eau: 0, 2

Le train militaire n'est parti de St. Et. à 10 h 15 avec
5000 soldats, 3 wagons de matériel, et
partira à 17 heures, réquisitionnée, et qu'on dit, avec
4000.

A 10 h 15 le train sanitaire partant vers Limoges

La cavalerie belge est entrée à Düsseldorf
la cavalerie anglaise à Cologne

On voudrait du bois à faire des charbonniers
par la place de la République. Il y a faiblesse, on a
mis les rails en bois à la découverte, pour que
surtout, maintenant les gens qui s'occupent
avant la porte, avant les bras pour avoir l'air
à tout

M. Masaryk, président de la République
tchéco-slovaque est à Paris

Il est à Paris, proclamé président de la
République tchéco-slovaque, il a réservé sa démission
Le général français Desfontaines, chargé de
l'inspection des prisonniers français, est
arrivé à Berlin.

Les hommes de la classe 1894 vont être
immédiatement libérés.

Un télégramme de Prague dit que le gouver-
nement tchéco-slovaque mobilise toutes les
réserves entre 18 et 45 ans.

1000 avions allemands ont déjà été livrés
à l'Angleterre.

En soirée, salle comble. Chasse, en
France, même, et pour finir, un

le sud

33

film d'inspection

Ce soir, bal au restaurant des chauf-
foires.

Des trains de ravitaillement: foin, et rails
de racc. solers, fourrage comprimé, vin, sacs de
céréales, etc.

Le capitaine Pétiery, commandant la
compagnie de sapeurs-pompiers d'Argentan,
est rentré dans ses foyers depuis quelques
jours.

o Lundi 9 Décembre.

Cette nuit: + 7°. Nuages.

A midi, à l'ombre: + 11°.

A midi: Thermomètre. Eau: 0, 7

Un train militaire de 6 h. 30, 6 wagons de
soldats et 14 de bœufs et de vaches.

A 8 h. 30, train sanitaire allant vers le sud.

A 8 h. 40, train sanitaire allant vers le
nord. En tête de ce train, 2 grosses locomotives,
celle d'avant américaine, même d'entretien
et sur une cloche que le mécanicien a été
fondement car il y a des fosses qui travaillent
sur les voies.

A 11 h. 30, part un train sanitaire dans lequel se
trouvent les prisonniers relâchés par les Allemands
en faveur, ne disent rien.

A midi 10, part un train de provisions diverses.
Des trains de ravitaillement: foin, et rails, vin,
charbon, fourrage comprimé.

Le matin à 10 h. 40, le rapide allant vers Paris
qui était en retard, a ralenti, devant l'hôpital de
Locmoult, le mécanicien et le chef train
de la machine du train de l'Est. Le train
fut arrêté et son cadavre fut transporté
à l'hôpital. Comme, peu après, l'accident
d'accident, un train sanitaire arrivait
à l'arrêt en gare, allant vers le nord, on
vit l'autre victime, très grièvement
blessé, dans ce train qui s'arrêta à
Châteauneuf, où elle succomba quelques
heures plus tard.

Les vieillards ont de quoi manger, elle n'a rien de plus, mais elle n'a rien de moins.

C'est à 8h qu'ont eu lieu, à Châteauneuf, les obsèques des nombreuses victimes de la catastrophe de Cothier. Ce soir, entre 8 et 9h, deux trains spéciaux doivent passer en direction vers le sud les corps des malheureux soldats.

Les chiens enragés recommencent à faire parler d'eux, on en a tué un ici aujourd'hui.

Le président de la République, accompagné en présence de M. Clémentel et des maréchaux Joffre et Foch, a reçu, à 10h, à Metz, le bâton au maréchal Vétain.

Une dépêche de Bruxelles dit: «Une manifestation solennelle a eu lieu sur le grand place de Dinant, organisée par les Boches et où périrent 1400 Dinantais.

«Ce fut un moment émouvant lorsque le bourgmestre fit répéter par les assistants le serment qu'en août 1914 aucun acte de violence n'aurait été commis qui pût justifier les horreurs commises, ensuite par les Boches.»

A 8h 30 et à 8h 45, ont passé ^{deux} trains de morts. A chaque train, il y avait plusieurs grands wagons à voyageurs ^{qui allaient} ^{contenant} les ^{Boches} ^{de} ^{nombreux} ^{wagons} à marchandises contenant les cercueils. Quelle triste fin pour ces braves soldats.

Comme j'étais dans mon jardin à 8h 30, il est passé un long train de ravitaillement américain. Sur une plate-forme, il m'a semblé voir que chaque canon monté sur son affût.

L'hôpital n'a plus de soldats depuis ce matin. Les blessés militaires sont venus les chercher pour les soigner. Les ambulances les emmènent à l'hôpital.

Mardi 10 décembre

Cette nuit: + 2° nuages.
A midi, à l'ombre: + 9°
A midi. Pluviomètre. Eau: 0,2.

Au train militaire de 6h.43, le fourgon du chef de train et un wagon de soldats.

A 9h, train sanitaire allant vers le nord.

Au train de service de 3h.17, 5 wagons de soldats américains.

Les Argentonnais, prisonniers de guerre en Allemagne, sont arrêtés ici; ils sont beaucoup fatigués.

M. Joncarré, président de la République, M. Clémentel, président du Conseil et ministre de la guerre, les maréchaux de France, les grands officiers décorés aux noms glorieux, les députés, les sénateurs, se sont réunis à Strasbourg, où les Alsaciens leur ont fait un accueil enthousiaste.

En ce qui concerne la France, l'œuvre néfaste de Bismarck est maintenant détruite.

Les troupes françaises sont entrées à Dix-la-Chapelle, et les troupes belges, qui y étaient installées depuis quelques jours, ont passé la main aux Français qui doivent occuper cette ville.

Les Américains ont continué leur avance en Allemagne et attendent le train.

37

Les extrémistes auraient proclamé Liebk-
necht président de la République allemande ;
mais une armée contre-révolutionnaire
serait aux portes de Berlin.

A 3 h. 30, j'ose un train sanitaire, éclairé en
bleu verdâtre, emmenant vers le sud 25
blessés et 25 malades convalescents.

Des restes de...

D'après le compte rendu de, obéques, des victimes
de la catastrophe de Colmar, qui ont eu lieu hier
à Châteauneuf au milieu d'une affluence consi-
dérable, le journal du département de l'Indre-
et-Loire le chiffre de 70 morts et 149 blessés.
L'archevêque de Bourges, le préfet, le général
Passard, M^r Patureau-Darmonet, député, et
quelques autres personnes, ont prononcé des
discours. Après la cérémonie, qui eut lieu
place Voltaire, 4 cercueils furent conduits
à la gare et mis dans les wagons qui les
transporteront vers Limoges, Toulouse, etc.;
les autres furent emmenés au cimetière
Saint-Venis.

— Liebknecht dit qu'il est temps de désar-
mer les bourgeois, d'armer le peuple
et d'organiser la garde rouge.

A 9 h., arrive un train composé de wagons à
marchandises, transportant vers le sud
1726 prisonniers français rapatriés.
Le train a dû rester ici jusqu'à près de 2 h. du
matin pour être ravitaillé par le train-
Rouge. C'était un adjudant revenant lui-
même de captivité, qui avait pris le comman-
dement du train.

Mercrèdi 11 décembre

Cette nuit: + 3° nuages
à midi, à l'ombre: + 10°
à midi. Pluviomètre. Eau: 4,4

Au train militaire de 6 h. 45, le fourgon du
chef de train et un wagon de soldats

aux trains de ravitaillement: Boeuf,
et vaches, vin, fourrage comprimé,
charbon, traverses de chemin de fer.

Chaque jour il passe des trains de ravitail-
lement américain composés entièrement
de wagons des Etats-Unis. Tous munis de
frein à air, ce qui leur permet de marcher
très lentement pour arriver en gare.

Il arrive aussi, tous les jours maintenant,
de nombreux soldats désarmés appar-
tenant aux classes 1890 et 1891.

M. M. Poincaré et Clemenceau ont
visité Colmar et Mulhouse et ont été
très acclamés.

Le gros des troupes françaises est autre à
Moyance.

Quatre sous-marins allemands ont
été amenés à Cherbourg.

Des troupes allemandes, fidèles au gou-
vernement, sont entrées à Berlin pour
soutenir Ebert.

Les journaux racontent que Guillaume
ce empereur allemand, a tenté de se
suicider.

Les soldats, les classes de la réserve de l'armée
territoriale seront immobilisés avant le
février prochain. Et suite après, les militaires
pères de 3 ou de 4 enfants, ou les veufs, pères
de 3 enfants, seront aussi immobilisés.

170 Jeudi 13 décembre.

Cette nuit : + 9° Neiges.

A midi, à l'ombre : + 13°

A midi. Pluviomètre - Eau : 13, 0.

Un train militaire de 6 h. 13, le faucon son
chef de train et 5 wagons de soldats.

Mon domestique a reçu la photographie de la
tombe de son fils, le lieutenant Basset
Le malheureux père pleurait en me la
montrant.

Il a été dit dans les journaux, que les corps de
nos héros devraient rester où ils ont été in-
humés. Nombre de familles éprouvées ne sont
pas de cet avis.

Les troupes américaines sont entrées à Coblenz.
A Brès on négocie la prolongation de l'armistice.

La note de l'indemnité qui pourrait être
demandée à l'Allemagne lors du traité
de paix, s'élèverait à 600 millions de francs.

Il n'y a plus de glycérine chez les
pharmaciens et il y a beaucoup de mé-
dicaments qui s'en trouvent presque impossible
de se procurer.

Des prisonniers arrivent de l'Allemagne.
Les uns, qui avaient des emplois dans des
fermes ou chez des particuliers n'ont
pas été malheureux, et ils le disent.
D'autres, au contraire, ont été de

A 7h, j'ense, allant vers le nord, un train
de soldats américains, voir fin du cahier

et livre de deux combattants

recevables martyrs, travaillant dans les
mines ou des carrières, mal nourris et
menés à coups de trique, et ils le disent
aussi; il en résulte des discussions qui
parfois risquent de mal tourner.

On peut envoyer des colis postaux aux prison-
niers malades, non transportables, retenus
en Allemagne, en Autriche-Hongrie, et
il en est de même pour ceux qui sont en Suisse.

Le général allemand von Tesny a été arrêté
il y a quelques jours à Trêves et emprisonné à Metz.
Il sera rendu responsable de l'exécution sommaire
au début de la guerre, de 112 habitants de la ville
d'Arlon. C'est le commencement du châtiment
des assassins, incendiaires et voleurs.

Les pâtisseries sont autorisés à faire des
biscuits et autres gâteaux secs.

FO Vendredi 13 décembre

Cette nuit: +10° Nuages.

A midi, à l'ombre: +14°

A midi. Pluviomètre. Eau: 3,1

A 7h, j'ense un train de prisonniers.

Le train militaire est passé à 8h; il y avait le
fourgon du chef de train, 8 wagons de soldats et 6
plateaux chargés de voitures, fourrages et de
voitures à roues.

Les trains de ravitaillement américains vous
portent beaucoup de rails et de traverses.

Il sera probablement alloué une indemnité de
250 francs aux militaires de tous grades renvoyés
dans leurs foyers.

Les allocations aux familles des mobilisés, seraient
perçues pendant 6 mois, à dater de la libération
du soldat de famille.

L'ambassadeur de Russie a fait la déclaration, selon
la Russie n'est pas à la joie, mais elle a été à la fin
du cours de trois ans et demi de guerre, elle a perdu
1 700 000 Russes, ou morts de maladie; 1 850 000 mu-
tilés, et incurables; 3 500 000 blessés; 2 500 000
prisonniers; elle a dépensé 111 milliards de francs.
elle a tué 3 500 000 prisonniers, dont 600 000
Allemands.

La garde prussienne, quoique vaincue, a fait à
Berlin une entrée triomphale au milieu des
drapeaux et des fleurs. Les Allemands seront
fiers jusqu'au bout.

Le président Wilson arrive aujourd'hui à Bres-
t-Sud, il sera à Paris.

Demain sera jour férié
à 8 heures le nord, train d'Américains, avec chiens
et mulet

À 9h 50, passe un long train de wagons à marchandises, avec faibles. Il est rempli de prisonniers libérés dont beaucoup ont encore le pantalon rouge. Les soldats juraient moins affaiblis que ceux que nous avons vus pendant ces jours derniers; au passage, ils saluent de la main, acclament et envoient des baisers à nos voisins. Nous aussi, nous les acclamons, et c'est avec attendrissement que nous les regardons.

À midi 10, grand train sanitaire américain allant vers le nord.

À 2h 05, grand train sanitaire américain, emmenant vers le sud des malades et blessés convalescents américains.

Au train de service de 3h 14, 3 wagons de soldats américains; 2 prisonniers allemands, accompagnés d'un gardien militaire français descendent de ce train pour prendre le tramway de St. Benoît. L'un des soldats américains conversa assez longtemps avec l'un des Noirs, et tous deux ridaient beaucoup.

32000 Britanniques occupent Cologne et 2000 Canadiens sont à Bonn.

Des wagons allemands commencent à passer en gare d'Argenton.

À 8h 15, passe un train sanitaire éclairé en bleu verdâtre, conduisant vers le sud des blessés et malades convalescents.

conclusion d'un armistice et de la paix

Samedi 14 décembre

Cette nuit: + 8° Nuages.

À midi, à l'ombre: + 13°.

À midi. Pluviomètre. Eau: 0, 0.

Au train militaire de 6h 13, le feu rouge du chef de train et un wagon de soldats.

À 11h 10, passe, allant vers le nord, un train américain emmenant ~~un~~ de très nombreux chevaux accompagnés de quelques soldats américains.

M. Achille Bouchard, d'Argenton, âgé de 26 ans, sous-lieutenant au 90^e, s'est tué ce matin chez lui en maniant un revolver; la balle l'a atteint à la tête et il a succombé immédiatement. M. Bouchard était parti au début de la guerre comme simple soldat au 90^e d'infanterie de ligne, il avait été blessé à Verdun alors qu'il était sergent; il avait été à nouveau blessé il y a quelques mois lorsqu'il était sous-lieutenant; à sa sortie de l'hôpital, il avait eu une permission de 150 jours qu'il passait ici dans sa famille. Le libraire-imprimeur, il était estimé de tout le monde; c'était un garçon charmant, intelligent, ardent. Il était décoré de la croix de guerre.

Jean Longin, le fils de mon métayer du Breuil, près Chenay, retour de captivité est venu me voir aujourd'hui. Il a beaucoup souffert, mais il

17 h, train militaire américain au front

est en essay bonne santé. Il a une permission de 30 jours, comme tous les prisonniers libérés par les Boches. Il m'a raconté comment il avait été fait prisonnier et les souffrances de sa captivité.

Au train de service de 3h. 15, 8 wagons de soldats américains très bruyants et très fiers.

En Russie, les Boches ont abandonné des armes et du matériel aux Bolchevicks, ainsi que des produits incroyables. La révolution la plus effrayante suit son cours et les Bolchevicks espèrent la propager en Allemagne car les Français allemands se joignent à eux. 100000 hommes de l'armée française seront remobilisés, il y en a 11 février.

Le 1er janvier, la liberté de circuler en automobile sera notable, ainsi que celle de la vente de l'essence de pétrole.

Le président Wilson a débarqué hier à Oost où la population lui a fait un accueil enthousiaste. Les ministres français étaient allés le recevoir; il sera aujourd'hui à Paris.

Le gouvernement a l'intention de laisser à chaque soldat remobilisé le casque avec lequel il a fait campagne; ce sera un souvenir.

Les Anglais et les Américains ont franchi le Rhin à Cologne et à Coblenz pour occuper les bords de l'est. Le général français Guillaumat a reçu la nouvelle militaire.

A 4 h 30, train militaire américain au front.

Au marché, ces 142 fr la paire, dindons 170 fr la paire; poulet, en moyenne 15 fr la paire.

RO Dimanche 15 décembre

Cette nuit: + 5° Soleil et nuage.
A midi, à l'ombre: + 9°
A midi Pluviomètre. Eau: 0,0

Au train militaire de 6 h 13, le fourgon du 1er de train, un wagon de soldats et 6 de bœufs, et 10 h. 55, grand train sanitaire américain composé de soldats blessés et malades, convalescents américains et français.

A 1 h. 05, grand train sanitaire américain en partant vers le sud des malades et blessés, convalescents américains.

M. Wilson, président de la République des Etats-Unis, est arrivé hier matin à Paris, à 10 h, où il a été reçu par le président de la République française et le ministre. L'arrivée de M. Wilson a été l'occasion d'une manifestation d'acclamations formidables qui a traversé en partie de notre capitale. Au déjeuner de l'Élysée, les deux présidents ont prononcé des toasts dans lesquels ont décrit les malheurs causés par cette effrayante guerre et sur les mesures à prendre pour que l'humanité ne puisse jamais connaître de semblables calamités.

A 2 h. 10, jasse un train de permissionnaires.

Il fait un temps superbe; on villo beaucoup de promeneurs, parmi lesquels des touristes et des soldats français permissionnaires tous paraissant très fiers.

Au cinéma, salle comble; film très amusant. L'armistice est prolongé de six mois jusqu'au 17 janvier 1918. Les Allemands se réservent de occuper, si bon

leur semble, la zone neutre de la rive
droite du Rhin, au nord de la tête de pont
de Cologne et jusqu'à la frontière hollandaise.
On ravitaillera l'Allemagne, qui voudrait nous
réduire à l'esclavage!

37
A 2h. 1/2, un train sanitaire, chargé en bleuventes
comme vers le sud des malades ou blessés, convo-
lésent, ou de prisonniers relâchés par les Allemands.

Le soir, il y a eu bal au restaurant des champs
de foire. Il en sera de même chaque dimanche.
Les jeunes gens et les soldats chantaient dans
les rues. Après tous les soucis de la guerre
je n'aurais pas cru que cela serait revenue
aussi vite.

que le conseil de guerre...

Lundi 16 décembre.

Cette nuit: + 6°: Nuages et soleil.
A midi, à l'ombre: + 10°
A midi Thermomètre - Eau: 0, 2.

Ce matin, j'ai vu passer 6 trains militaires
aux trains de ravitaillement: Boule, et rails
rouges, sacs de céréales, fourrage comprimé, et
traverses de chemin de fer, etc.

A 2h., ont eu lieu les obsèques de son lieutenant
Achille Bouchard. Le cercueil était recouvert
drapeau tricolore et couvert de fleurs; devant
étaient tous les soldats prisonniers; ils
se rendent à Argenton, et ils étaient à
Brienne, entouraient le corbillard, sur lequel
était même l'ancien drapeau, derrière la
mille suivant un long cortège, car le
cortège était très étendu ici. A l'église, M. le
curé fit l'éloge du regretté officier, qui
s'était bravement conduit pendant la
guerre. Au cimetière, le sergent-major
prononça ses discours funéraires, qui furent
très élogieux à bien des égards. Il mentionna
sous le commandement Bouchard resta le camp
des hommes qu'il commandait, parla de
bravoure, de ses deux citations, de ses
sujets, de la mort qui le frôla si souvent
son rôle sur maints champs de bataille
et qui le fit saumonner, chez lui
au nom de ses amis de l'armée il leur
adressa un dernier adieu. La société de
combattants de 1870-1871, et celle de vétérans

des armées de terre et de mer, avec leurs
drapeaux voiles, de crêpe, assistaient aux
obsèques.

X 2h. 10, train sanitaire américain allant
vers le nord.

X 3h, passe un long train de prisonniers relâchés
par les Boches; beaucoup ont des pantalons rouges
du passage, ils acclament nos troupes.

Au train de service de 3h. 15, 70 prisonniers
relâchés par les Allemands. En Croix-Rouge les
restitue en grands repas ^{pour faire honneur à la République}.

X 6h. 10, un grand train sanitaire américain conduit
vers le sud des malades et blessés convalescents.

Le président de la République portugaise a été
assassiné à Lisbonne.

Les généraux Fayolle et Mangin sont entrés à
Mayence à la tête de leurs troupes.

Les troupes françaises sont entrées à
Wiesbaden.

Les tracentonnais prisonniers des Allemands et
récemment libérés arrivent ici peu à peu.

Plusieurs soldats, grièvement blessés
dans la catastrophe de Lothiers, sont
morts dans les hôpitaux de Châteauroux.

Depuis les obsèques des victimes

On dit encore qu'il y a bien en une
centaine de morts.

"Le Journal du Dép. de l'Indre a dit, le jour des obsèques, qu'il y
avait 70 morts. Le Récit d'Indre et Loire publie cette
note émanant du Journal "L'Œuvre" (On enterrait hier
ceci (ce n'est pas mercredi, mais lundi), à Châteauroux.

Les 96 soldats victimes de la catastrophe du chemin de
fer à Orléans. Qui était M. Clarville à Strasbourg, le
Secrétaire, en France, il est bien difficile de
connaître la vérité.

On a écrit la note de M. Bergeron ^{du 10^e régiment} ^{de} ^{la} ^{1^{re}} ^{division} ^{de} ^{la} ^{1^{re}} ^{armée} ^{française} ^{en} ¹⁹¹⁸.

Le 17 décembre

Le 17 décembre

Le 17 décembre

O Mardi 17 décembre

Cette nuit = + 2° nuages

A midi, à l'ombre: + 8°

X midi, Thermomètre. Eau: 0,7°

Au train militaire de 6h. 13, un wagon
soldats et le fourgon du chef de train.

X 2h, grand train sanitaire américain
allant vers le nord.

A 10h, quatre superbes avions ^à ^{haute} ^{altitude}
petite hauteur, au-dessus de la ville; quelques
minutes après, ils reviennent et disparaissent
vers le nord, si ce n'est qu'ils étaient venus; ils son-
naient grand bruit.

A 10h. 30, quatre grosses locomotives vont
à la sud; 3 sont américaines.

A 11h. 15, passe un train de soldats américains
allant vers le nord avec chevaux, chariots
chargés de bagage, et cuisine roulante four-
nissant sur une plate-forme, ils arrivent
et saluent en passant.

Le cours français 3/4% était hier à 62 fr. 15.

Le président Wilson va aller visiter l'ancien
front et différents champs de bataille.

A 2h. 15, passe un long train ^{avec} ^{des} ^{wagons} ^à ^{merchandises},
avec bandes de mobilisation, et sans doute charbon, des
sonniers ou des soldats démobilisés.

A 4h, passe un train ^{de} ^{travailleurs} ^{de} ^{wagons} ^à ^{voyageurs} ^{receptifs} ^{de} ^{soldats} ^{en} ^{repos} ^{ou} ^{en} ^{cas} ^{de} ^{nécessité}, et de civils, tous libérés par
les Boches.

A 6h. 15, grand train sanitaire américain allant
vers le nord.

37

+ Bureau
p/s)

La République polonaise a conclu avec la République allemande; elle mobilise 150000 hommes. Par suite de la propagande bolchévique, 35000 ouvriers sont en grève à Berlin. L'arrière-garde de l'armée Mackensen est internée en Roumanie.

À 14h 30, passe un train sanitaire éclairé en vert bleuâtre, conduisant vers le sud 20 blessés; et notablement convalescents, environ la moitié de wagons sont vides.

Beaucoup de locomotives américaines n'ont qu'un seul fardel en tête, le seul placé un peu au-dessus de la base de la conduite cheminée. Quand le train passe sur la nuit, ces machines ne montrent pas les deux gros yeux de nos locomotives.

Mardi 18 décembre

Cette nuit = + 1 °. Nuages.

À midi, à l'ombre = + 7 °.

À midi Thermomètre. Eau = 3, 5.

Des trains militaires de 6 h. 15, passés à 7 h. 11. Le premier de chaque train est un wagon de soldats.

Demain sera jour férié, en l'honneur de l'anniversaire de Victor-Emmanuel III roi d'Italie.

L'amiral Canto y Castro a été élu président de la République portugaise, en remplacement de M. Sidonio Pais, assassiné.

En Russie, les bolchéviques vont porter les effectifs de l'armée rouge, de un million à 3 millions, et hommes.

Le recensement français 31% était hier à 62 p. 100.

À 14h 30, passe un train de prisonniers et un train de marchandises allant vers le sud à 14h 30 wagons de soldats.

Des trains de ravitaillement = Boeufs et vaches, vin, fourrage comprimé, charbon.

Les dernières troupes allemandes ont quitté la Finlande.

En Roumanie, les Allemands ont été tués sur la route au moment d'une manifestation. À Poral, la flotte anglaise a bombardé les bolchéviques.

Le maréchal Mackensen a été arrêté à Budapest, à la descente du train; il sera probablement interné.

Les émeutes sanglantes ont eu lieu à
Hambourg.

À Berlin, la grève est presque générale.

À 3 h. Il est parti un train de malades
et de blessés convalescents allant vers
le sud. On voit celle-ci

37

Jeudi 19 Décembre.

Cette nuit : + 5° Neige.
À midi, à l'ombre : + 6°
À midi. Thermomètre, icole : 15,5

Un train militaire de 66/13, 10 wagons, et
un train de ravitaillement passant à 7 h.
(wagons de soldats, et de charbon, de viande
et fourrages requisitionnés, etc.)
pour le transport à faire dans les régions
hostiles, par l'ennemi.

À 10 h. a eu lieu un service, à l'église St Louis
pour le lieutenant Ernest Baudet, mort à
chauffé d'honneur.

À 11 h., passe un train de prisonniers.
Il a dû tomber de fortes arêtes en amont
car la rivière est en crue et dans l'après-midi
elle commence à entrer dans les canaux et
celliers, etc., etc.

À Quise, un mois après la signature de
l'armistice une mine a retardé l'ennemi
à cet endroit, tuant et blessant 25 personnes.

Cardenas et adversaires de la république
se sont battus dans le désert de Bantay.

Le prince Nicolas de Roumanie
est arrivé à Paris.

Le rendu française 3 p/o était hier
à 54 li 95.

du Sénat, in: Ribot, ancien ministre
des Finances, a déclaré que notre dette
qui était, avant la guerre, de 32 milliards,
était maintenant de 170 milliards.

Vendredi 20 Décembre

Cette nuit: + 2° Soleil de nuage
à midi, à l'ombre: + 8°
à midi Thermomètre: eau: 1, 1.

Un train militaire de 6h 13, 6 fourgons de matériel
train et 3 wagons de soldats.

À 9h. 11. Train sanitaire allant vers le nord
À 11h. Jasse un train de permissionnaires

À 11h. 40. grand train sanitaire américain allant vers le nord
Le roi d'Italie est arrivé hier à Paris, il a été très acclamé
Le rente française 3/4 était hier à 64 fr. 35.

À Reims, sur 11000 maisons, 12000 ont été détruites
par le bombardement pendant la guerre

À 11h. 10, jasse un train sanitaire américain
vers le Sud des malades et blessés, convalescents.

Des nouvelles de

Un train de service de 3h. 17, deux
wagons de soldats américains

À 6h. Train sanitaire allant vers le Nord
+ On évalue à 50000 le nombre de

maisons détruites en France pendant
la guerre. 100000 hectares de terre sont

ravagés, bouleversés. Bois et forêts
sont saccagés, de nombreuses usines

sont détruites, et dans d'autres tout
le matériel a été volé par les Boches

et en fait en Allemagne. Les dommages
matériels sont évalués à 65 milliards, plus

Day Kuehling

37
Serait juste de faire payer par l'Allemagne
une forte effervescence régnée à Berlin
Des troupes polonaises débarquent à Danzig
Les soldats permissionnaires apportent des
tickets, on en leur en donne à la mairie ;
ils ont droit à 300 grammes de pain par jour et
à 3 grammes de sucre par jour, qui ils payent.
Les autres sources sont ils ont 600 grammes
de pain de molette, au moyen de timbres
spéciaux qu'ils ont pu se procurer avant
leur départ du corps auquel ils appartiennent
et qui forment un total de 140 gr. pour
20 jours de permission, c'est au bureau
de poste qui ils sont en permission qu'ils
peuvent se procurer cette somme

Samedi 21 décembre

Cette nuit : — 2° de vent et nuageux

A midi, à l'ombre : + 5°

A midi. Pluviomètre eau. 0, 0

Un train militaire de G. H. L. B. la gare de
à midi et un wagon de soldats.

A 11. 10, train sanitaire allant vers le nord.

Les trains sont bondés de voyageurs, militaires et civils ; beaucoup sont obligés de se déboulonner.

La suite française 3/4 est établie à G. H. L. B.

Un député a dit à la Chambre : « Nous avons mobilisé 6 900 000 hommes ; nous avons environ 1 400 000, 900 000 réformés ; nous allons démobiliser 1 200 000 hommes de réserve de l'armée territoriale ou pour de familles nombreuses. C'est donc environ 3 500 000 hommes qui resteront mobilisés ; mais le gouvernement aura à s'occuper de démobiliser les 2 000 000 qui n'appartiennent pas à l'armée active. »

L'Autriche demande que les Allemands soient à l'écart des troupes françaises, britanniques et américaines pour éviter le risque de nouvelles émeutes.

La commission de réquisition a acheté au Japon plus de 50 000

et roches. Les wagons, faisant départ pour l'embarrasement, on a mis les animaux dans mon pré de Marcorin. Beaucoup de monde dans les magasins, malgré les prix élevés de toutes choses.

37
Du Journal du sépt. de l'Indre = 11 victimes de la guerre le soldat Silvain Brulé, du 90^e rég. d'infanterie, venant de Allemagne où il était prisonnier, arrivait péniblement chez lui à Font. Chrétien, le 9 de ce mois, complètement déprimé, tremblant de fièvre et se mettait au lit. Sa femme, née Baujard, frappée de la voir dans un tel état, s'alitait elle-même pour ne plus se relever. En effet, le 16, ils mouraient tous les deux à 4 heures d'intervalle. Ce double décès, dans de pareilles conditions, a causé dans la contrée une bien pénible impression.

Au marché d'aujourd'hui. Bistons, de 60 à 70 fr. la paire; oies, 40 fr. la paire; canards, 16 fr. la paire; poulets, de 12 à 18 fr. la paire; porc, 3 fr. 50 la livre et la grasse 4 fr. la livre; pigeons, 3 fr. la paire; lapins, 10 fr. pièce; perdrix, 5 fr. pièce; bœuf, 4 fr. 70 la livre; pas d'œufs.

4
Par millions, les gens meurent de faim à Tchernograd. La terreur continue à régner en Russie; on fusille ou massacre tous ceux qui possèdent et même les intellectuels ne possédant rien que leur savoir.

Dimanche 22 décembre

Cette nuit: + 2° Nuages.
A midi, à l'ombre: + 10°
A midi. Pluviomètre. Eau: 8, 7

Au train militaire de 6 h. 13, 5 wagons de soldats et le fourgon du chef de train.

A 10 h. 1/2, grand train sanitaire militaire emmenant ^{par le sentier} les malades et blessés au camp convalescents.

La rente française était hier à 64 fr. 50.

Les journaux donnent le texte des citations dont a été l'objet le 90^e régiment d'infanterie de ligne, citations qui lui ont fait décerner, peu avant la fin des hostilités, la fourragère aux couleurs de croix de guerre. Dans ce régiment, écrit garnison à Châteauneuf que la guerre a éclaté, ont servi, partent et servent encore de nombreuses batailles de Argentan, dont un certain nombre, hélas! ont trouvé dans sa vie une mort glorieuse en défendant la patrie.

Les citations sont à l'ordre de l'arme:
1° Brillant régiment qui a fourni depuis le début de la campagne maintes preuves de l'esprit de

discipline et de sacrifice le plus élevé,
et qui, surtout où il a été engagé,
a su se faire rebouter de l'ennemi.
Au cours des combats des 22, 23 et
24 août 1918, sous l'énergique impulsion
de son chef, le lieutenant-colonel
Detanger, a pourvu vigoureu-
sement l'ennemi, refoulant les élé-
ments avancés; malgré une résis-
tance acharnée, s'est emparé d'une
position importante que l'adversaire
avait ordre de défendre à tout prix,
l'a conquise en dépit de contre-attaques
les plus violentes, faisant de nombreux
prisonniers de 3 régiments d'infanterie,
4 bataillons de chasseurs, et un régi-
ment de la garde. - Décision du
général commandant en chef du 28
septembre 1918.)

2° « Superbe régiment dont la valeur
s'est maintes fois affirmée sur les
champs de bataille de l'Yser, de
Verdun, de la Somme et du Chemin-
des-Dames. Vient de prendre pendant
cinquante jours consécutifs une
part glorieuse à la poursuite, sur la
rive d'abord, puis sur l'île de
Wœvre à l'extrême limite de la
fatigue, réduit à six cents combattants,
d'une de traverser sans ses cadres, n'en

a pas moins tenu à honneur de sur-
son effort dans l'espoir de précipiter
retruite de l'ennemi et a attaqué
solument une forte position ennemie
progressant malgré les feux
sur la droite et une harcèlement
une division voisine ne réussit
pas à s'emparer; a atteint tous
objectifs, faisant des prisonniers
capturant des mitrailleuses qu'il
conserva en dépit de deux
attaques à l'exécution desquelles il
n'eut ni un tel acharnement
il eut une furieuse lutte corps
corps. » - (Décision du général
commandant en chef du 3 octobre 1918)

11 h. 05, passe un train de prisonniers

11 h. 30, grand train sanitaire américain
conduisant des malades et blessés, ainsi
convalescents vers le sud.

aux trains de ravitaillement = Bœufs,
vaches, vin, fourrage comprimé, charbon.

À midi 30, passe un train américain con-
sistant de nombreux chevaux vers le sud
ces chevaux sont accompagnés de soldats
américains.

Salle comble en cuisine. On assiste
à la bataille de la Piave. On voit de nouvelles
actions de toutes sortes en action. L'

37
A coups, italiens, les instructeurs autrichiens, les prisonniers autrichiens, la cam-
brera italienne, la roi d'Italie dévorant
ses soldats, etc... Le public applaudit fréné-
tiquement. Pour terminer, un film d'inspiration qui fait trépasser
110000 les nombreux enfants qui assistent
à la représentation.

D'après les journaux, le maréchal Hin-
denberg, qui a consacré le commande-
ment de l'armée allemande, aurait
l'intention de former une garde du
peuple ou milice nationale qui cons-
tituerait une armée plus forte que
jamais. Tous les hommes valides
seraient utilisés et les femmes assu-
meraient les services auxiliaires. Tous
les officiers auraient reçu des instruc-
tions secrètes.

Hindenburg a aussi l'intention de
former un nouveau front à 10 km
de la zone neutre.

On fera bien de se méfier des
Boches!

